

# PASSÉ-PRÉSENT



## La Moselle dévoilée

N° 6 Juin - Juillet - Août 2012

GRATUIT

Pour un tourisme de proximité



Promenade  
dans le  
Pays du Sel



7 nouvelles  
communes de  
Moselle  
à découvrir



Metz-1  
Histoire  
des rues



Une rubrique  
de 12 pages  
Metz du côté  
Cathédrale

# Elle illumine vos week-ends

Recevez gratuitement  
la carte et le  
guide touristique  
de la Moselle  
Tél. 03 87 37 57 80



Création : Lucien Borel, 03 87 37 57 80  
Chaque carte sera à la vente  
à 1,50 € (hors taxes) à la Moselle  
et à la Moselle Tourisme



## Moselle Tourisme

2, rue du Pont Moreau - BP 80002 - 57003 - METZ Cedex 1  
Tél. 03 87 37 57 80 - info@moselle-tourisme.com  
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30



[www.moselle-tourisme.com](http://www.moselle-tourisme.com)

| MEUBLES |  
| SALONS |  
| LITERIES |  
| RELAXATIONS |  
| BANQUETTES |

EVOLUTION  
*Confort*  
YUTZ

5 rue des Métiers | YUTZ  
03.82.34.01.22

# Sommaire

## Dossier

Le Chemin des Huguenots

4

## Metz

Metz 1 - Histoire des rues de Metz

8

## 7 Communes à découvrir

- Châtel-Saint-Germain

10

- Yutz

13

- Bouzonville

16

- Lelling

31

- Philippsbourg

34

- Marsal

37

- Walscheid

40

## Une promenade découverte dans le pays du Sel

Fiches détachables de 7 lieux à visiter

- cartes détaillées

19

- fiches descriptives

à

- infos accessibilité

30

- hébergements et restauration

## Nos fiches locales

Recette : La choucroute façon «Zollstock»

43

Flore : L'Angélique

## Infos pratiques

Les gagnants du concours de la revue n° 5

44

Circuit du Haut-Chemin

à

46

Société d'édition : ICARE CONCEPT RCS METZ 483 673 216  
Directeur de la publication : Claude SPITZNAGEL  
Rédacteur en chef : Sébastien WAGNER  
Adresse : 8, rue Taison - 57000 Metz  
Dépôt légal : à parution  
Contact : [passee-present@numericable.fr](mailto:passee-present@numericable.fr)  
Site : [www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)  
Tél : 06 07 26 12 82 ou 06 60 02 39 22



## édito

Chers amis,

Votre revue «PASSÉ-PRÉSENT» est devenue incontournable pour les Mosellans. En témoignent les innombrables messages de sympathie et d'inquiétude dans l'attente de la parution de ce sixième numéro.

Désormais trimestriel, «PASSÉ-PRÉSENT» sortira à chaque changement de saison, afin de s'enraciner encore plus dans votre quotidien, mais aussi afin de tenir compte de la conjoncture économique actuelle où la raréfaction des annonceurs pourrait mettre en péril votre revue.

Cette dernière fête déjà son premier anniversaire, avec un bilan plus que flatteur : plus de 300 pages d'informations uniques et de qualité au service de l'histoire et du patrimoine mosellan. Ces domaines ont trouvé un écho auprès du grand public. Ce succès se vérifie à chaque nouveau numéro, qui devient rapidement indisponible en l'espace de quelques semaines. Pour pallier à ce phénomène, nous proposons donc aux lecteurs qui désireraient être assurés d'obtenir un exemplaire de la revue de « s'abonner » au tarif de 18 € pour 6 numéros, en participant aux frais d'expédition à leur domicile.

Fidèle à l'esprit de la revue, ce nouveau numéro vous fera découvrir cette fois ce Saulnois si proche et pourtant méconnu. Que cette promenade au pays du sel assaisonne votre été !

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)



*Signature de l'Édit de Nantes signé le 13 avril 1598 par Henri IV.*

# Le chemin des Huguenots

## I. Huguenots - Chronologie

On fixe en 1517 le commencement de la Réforme Protestante. Elle part de Wittenberg en Allemagne où Luther enseigne la Bible.

La Réforme parvient à Metz dès 1524 mais les autorités civiles et religieuses étouffent le mouvement par la violence.

Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, de petites communautés protestantes apparaissent dans le Pays Messin. L'une d'elles, Courcelles-Chaussy, peut célébrer son culte régulièrement. A Metz, les moments de tolérance et de répression se succèdent. Lorsque le culte est interdit à Metz, les protestants messins se rendent à Courcelles où ils jouissent d'une plus grande liberté.

Mais le protestantisme se développe surtout durant le règne de Henri IV, qui autorise l'existence des Eglises protestantes (Patente de Senlis de

1592 pour la ville de Metz, Edit de Nantes de 1598 pour tout le royaume).

Un siècle plus tard, sous Louis XIV, cet Edit de Nantes est révoqué (octobre 1685) et les protestants perdent tous leurs droits.

## II. Les protestants du pays messin

La révocation de l'Édit de Nantes oblige les protestants à devenir de nouveaux convertis pour en faire définitivement des catholiques romains. En fait, il s'agit pour Louis XIV de rassembler tous les habitants du royaume au sein d'une Eglise unique, de réduire la France à l'obéissance et d'imposer une grande unité.

### Une communauté particulière

La conversion des protestants se fait par la violence militaire. La communauté protestante de Metz et des alentours était originale à plus d'un titre et bénéficiait de certains avantages.

Sous Louis XIV, l'Eglise de Metz jouissait d'une autonomie totale par rapport aux institutions de l'Eglise Réformée française. En effet, le rattachement du Pays Messin à la France, après le traité de Westphalie en 1648, était encore trop récent.

### Une communauté puissante et riche

A la veille de la Révocation, la communauté protestante de Metz comptait de 4381 membres : c'était une des communautés les plus importantes du royaume qui représentait 1/5 de la population messine (20 000 à 25 000 habitants). Les protestants exerçaient des fonctions importantes au sein de la société messine : ils étaient Conseillers au Parlement de Metz, Notaires royaux, Notaires de paroisses, Avocats, Commissaires de guerre, Officiers de l'armée du Roi et avaient des possessions

dans les villages du Pays Messin.

D'autres encore étaient changeurs ou banquiers, orfèvres, médecins et chirurgiens, drapiers et merciers, bouchers, boulangers, vigneron, tanneurs, cordonniers.

### Des vexations à la persécution

Les protestants furent victimes d'autres vexations : ils devaient, par exemple, décorer leurs maisons sur le trajet des processions catholiques (1659), étaient obligés de se découvrir et de s'agenouiller au passage du Saint Sacrement (1660), ou encore ne pouvaient célébrer leurs funérailles qu'à l'aube ou la nuit (1662).

En 1680, le temple de La Horgne (au Sablon) fut détruit par arrêt du Conseil de Metz.

On peut également constater à cette époque une absence de dragonnades contrairement à ce qui se passait ailleurs en France. Louis XIV craignait en effet de provoquer des troubles dans une région proche de la frontière.

### La persécution des protestants

La persécution violente commença à partir d'octobre 1685 pour durer jusqu'en janvier 1688. Elle connut trois temps forts :

- destruction de l'Eglise en tant qu'institution,
- abolition du culte,
- démolition des temples.

Le 17 octobre 1685, l'Edit de Fontainebleau est signé.

Le 20 octobre de la même année, le culte est supprimé.

Le 21 octobre, on assiste aux premiers départs sur le chemin de l'exil.

Le 22 octobre, le temple de Metz est mis à sac.

Du 27 au 29 octobre, les vestiges de celui-ci sont rasés.

Le temple de Courcelles subit le même sort dans la semaine du 21 octobre.

Ces dragonnades furent l'oeuvre des Dragons Rouges de Pinsonnel. Les soldats étaient logés chez les protestants sans les officiers par 6, 8, 10, 12, 15, 18 suivant l'importance de la famille et leurs exactions étaient nombreuses.

### De l'abjuration à l'exil

Ceux qui ne voulaient pas abjurer préféraient la fuite. Celle-ci était facilitée par la Moselle navigable, la proximité de la frontière. Il se cachaient dans les forêts ou se mettaient sous la protection des princes luthériens (en décembre 1685, Louis XIV sermonne le Comte de

Nassau Ottweiler qui avait autorisé le passage de fugitifs sur son territoire). La fuite était aussi possible par les relations de famille qu'avaient les huguenots dans l'Empire (leurs parents étaient marchands, serviteurs des princes allemands et beaucoup de Messins fréquentaient régulièrement les foires de Francfort).

A Courcelles, un grand nombre de familles protestantes étaient de la noblesse ou de la haute bourgeoisie et la plupart des seigneuries des villages voisins (mis à part Les Etangs) étaient aux mains des huguenots.

Le 20 octobre 1685, ils apprenaient la nouvelle de la Révocation. Le 21, leur pasteur Jean Jennet partait en exil pour Utrecht en Hollande. La même semaine, ils assistaient à la destruction de leur temple et la cloche de celui-ci était donnée à l'église catholique.

Beaucoup partirent pour Ludweiler, une localité fondée en 1604 par les Huguenots de Courcelles fuyant la persécution à qui le Comte de Nassau avait donné un morceau de pays entre Sarrelouis et Sarrebruck.

Cet exode effraya les autorités et ordre fut donné d'arrêter les fuyards.

Dès 1685, une tentative de fuite eut lieu. Le point de départ était le château d'Urville près de Courcelles-Chaussy.

Soixante personnes dont les membres des plus importantes familles de Metz et Courcelles constituèrent une troupe armée.

Ils furent trahis près de Hombourg en Sarre. Le gouverneur de la province sarroise La Bretesche se mit à leur poursuite à la tête de ses cavaliers.

Un combat eut lieu : les protestants s'enfuirent, passèrent la frontière ; d'autres s'égarèrent, furent repris et ramenés à Metz. Leurs biens mobiliers furent donnés à Monseigneur de La Bretesche qui devint seigneur d'Urville.

Une autre tentative d'évasion est retracée dans une lettre par une jeune messine, Marie Dubois :

«à peine avions-nous fait quatre heures qu'une troupe de cavaliers nous arrêtaient, près d'un village nommé Courcelles et nous ayant maltraités et volé le peu de nippes que nous voulions nous sauver, nous empêchèrent d'aller plus avant. Quelques temps après, les cruautés des dragons augmentant, nous délibérâmes d'échapper à leur tyrannie bien que les passages fussent gardés minutieusement. Voici ce que nous imaginâmes : un roulier à qui nous promîmes de grandes récompenses, nous voulut bien mettre dans un tonneau, emballé de toile, deux grandes filles et moi. Il n'y avait qu'une

petite ouverture par où nous pouvions respirer. Malgré l'inconfort d'une telle voiture, Dieu nous donna la force pour rester trois jours et trois nuits dans ce pitoyable état.»

Le charretier les abandonna près de Hombourg. Arrêtées, elles furent ramenées à Metz, jugées et condamnées au couvent à perpétuité. Elles furent rasées et enfermées au couvent des Ursulines de Moulins.

Le 17 août 1687, Marie Dubois s'échappa et se réfugia chez des coreligionnaires. Habillée en paysan, elle prit la route de Charleville, gagna Liège et Cassel où elle retrouva ses parents.

Ludweiler a toujours eu des liens étroits avec Courcelles-Chaussy puisque, vers 1666, les deux communautés avaient le même pasteur, Jacques Couet du Vivier.

De nombreux membres de la communauté réformée de Courcelles s'y installèrent bien avant la Révocation.

Cependant, ce village n'a pas été le premier refuge des huguenots de Courcelles au moment des dragonnades car la région sarroise était occupée par les troupes de Louis XIV et la Religion Réformée y était proscrite et le temple y fut également détruit.

Ce n'est qu'à partir de 1787 que Louis XVI permet aux protestants d'exister grâce à l'Edit de Tolérance.

1789 : La Révolution Française accorde enfin la liberté de conscience et de culte.

### La croix huguenote : son origine

La croix de Malte, très répandue dans le Languedoc et en Provence, échappait à toute symbolique chrétienne et son utilisation était licite. De plus, les protestants, étant évincés aussi bien des ordres de chevalerie que de l'ordre du mérite, trouvaient que cet insigne rappelait, sans les plagier, les décorations défendues.

Dans diverses régions protestantes, (Cévennes, Dauphiné, Normandie), mais également en Savoie et surtout dans le Massif Central, existe un motif de parure appelé Saint Esprit qui est une colombe, aux ailes déployées.

Cette colombe représentée, volant du ciel vers la terre, la tête en bas, serait l'Esprit descendant du ciel sur le Christ au moment de son baptême. Elle pourrait, en outre, symboliser cette messagère de délivrance lâchée par Noé après le déluge.

La croix huguenote à colombe en pendentif serait l'oeuvre d'un orfèvre nîmois du XVII<sup>ème</sup> siècle qui s'appelait Maystre (ou Maistre, ou Ma(h)ystre). Il est parvenu à populariser chez les protestants un insigne que



portaient leurs principaux adversaires, les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. Cet ordre portait une plaque avec une croix de Malte ayant une colombe en son centre sur la poitrine.

### III. Naissance d'un sentier de randonnée ou marche Marie DUBOIS

Le dimanche 19 juin 1994, Mosellans et Sarrois ont inauguré ensemble le Sentier des Huguenots : Courcelles-Chaussy (Moselle, France) - Ludweiler (Sarre, Allemagne). La création de ce sentier de randonnée est l'oeuvre du Heimatkundlicher Verein Warndt, du Conseil protestant de la région messine et du Comité départemental du tourisme de Moselle.



Ce sentier balisé avec les croix huguenotes bleues sur fond blanc est également appelé «Randonnée Ma-

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

- |                        |                                  |
|------------------------|----------------------------------|
| 1 Temple des Huguenots | 7 Eglise                         |
| 2 Mine du Warndt       | 8 Temple                         |
| 3 Etang du Warndt      | 9 Maison «Clervant»              |
| 4 Bois de Longeville   | 10 Ancien Temple                 |
| 5 Mutschenberg         | 11 Château d'Urville             |
| 6 Château Varsberg     | 12 Ancienn abbaye «Saint-Martin» |



rie Dubois» en souvenir de la foi et de l'énergie de cette jeune protestante messine qui essaya de s'enfuir par Courcelles pour échapper à la persécution. Ce chemin de randonnée long de 42 km.

### Nouveauté : « La Boucle de Condé »

Depuis septembre 2011, cet itinéraire de randonnée consiste en une partie du « Sentier des Huguenots » reliée au « Chemin Historique » parcourant la ville de Creutzwald et deux voies de jonction reliant le « Chemin historique » au Sentier des Huguenots. La « Boucle représente » 20 kms.

Le « chemin Historique » traverse la ville de Creutzwald et est bordé de 14 plaques commémoratives de lieux ayant existés et aujourd'hui disparus. Le chemin est 100 % pédestre et passe par la Coulée Verte, le long de la Bisten. Il retrace l'histoire de la



Balises du chemin historique rattachées à «La Boucle de Condé»

ville , au départ constituée de 3 villages indépendants (La Croix, Wilhelmsbronn et la Houve) et qui se sont construits autour de 3 industries : verre, fer, charbon. Les 2 premiers d'entre-eux ont été bâtis par des colons calvinistes, verriers à l'origine des verreries du pays, d'où l'idée de relier le Chemin historique au Sentier des Huguenots. (Visites guidées possibles demander M. Pierre REINERT Tél : 06 14 85 49 73)

Le chemin historique est balisé sur son parcours par un sigle particulier :

1. Le chemin constitue une boucle d'où « le rond »
2. La ville est traversée par un cours d'eau : La Bisten
3. Sur son côté droit la Bisten reçoit un petit ruisseau le Gräwele aujourd'hui canalisé.
4. Ces cours d'eau délimitaient 3 zones naturelles, frontières des 3 villages constitutifs de Creutzwald (La Croix, Wilhelmsbronn et la Houve)
5. Ces 3 villages ont fusionné pour donner une seule commune « CREUTZWALD » le 24 Mars 1809 symbolisé par la lettre « C ».

Personnes à contacter pour tous renseignements :  
**CREUTZWALD**  
 Mme Mélanie GRUNHERTZ Tél 06 14 85 49 73  
**COURCELLES-CHAUSSY**  
 Syndicat d'Initiative Tél 03 87 64 13 43



Les quais rue Haute Seille avec la descente pour faire boire les chevaux

# Metz - 01

## Les rues

### Rue de l'Abreuvoir

#### SITUATION

De la rue de ce nom à la place Chapelotte et par un escalier à la rue Haute-Seille Cette place n'existe plus.

#### HISTOIRE

On a relevé différentes orthographes du mot

Il faut se rappeler qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle la Seille entrant à côté de la porte Mazelle passait dans la rue Haute Seille, continuait rue des Tanneurs, se prolongeait vers la rue Basse Seille et sortait de la ville par les grilles basse Seille

Elle est ainsi appelée parce qu'elle aboutissait à l'ancien abreuvoir, qui a disparu par le comblement de la Seille. Cet abreuvoir est nommé dans différents titres anciens: Abreuvoir de la Chapelotte à cause du voisinage de l'ancienne place Chapelotte., pour le distinguer des autres

abreuvoirs de la ville. Sur un plan de 1737, cette rue est appelée rue Derrière la Monnaie

On y menait les chevaux boire et se baigner. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le fond fut pavé de pierres. En 1756, il subit une complète restauration, mais on diminua son étendue.

Le 9 frimaire an II, un procès-verbal de visite établi par le commissaire de la commune mentionne la prochaine suppression de l'abreuvoir. Mais cette disparition ne se réalisa qu'un siècle plus tard, par la force des choses, lors du comblement de la Seille en 1905-1906.

Autrefois, l'entrée de cette rue, du côté de la place Saint-Louis, était couverte par un bâtiment suspendu, s'appuyant sur les maisons de chaque côté. Ce bâtiment a été démoli en 1862.

Sur la maison à gauche, on voit une pierre armoriée et la date 1693.

L'Hôtel du Petit-Versailles était l'une des plus anciennes hôtelleries de Metz qui n'avait pas changé d'enseigne dans les années 1930. Cet établissement existait déjà en 1770.

### Rue au Blé

#### SITUATION

De la rue du Palais au Marché-Couvert

#### HISTOIRE

On a relevé différentes orthographes du mot :

- En 1498 : rue du marché à Bleidz.
- En 1499 : rue à Bleifs.
- En 1509 : rue à Bleds.
- En 1566 : rue à Bleidz.
- En 1687 : rue aux Bleds.
- En 1690 : rue au Blé.

Jadis, la rue au Blé était une artère nommée rue aux Grues ou rue au Son. Grue est un ancien mot patois qui signifiait son, de la même famille que le mot gruau, dérivé du francique.

Elle est ainsi nommée à cause du marché et des dépôts de blé qui s'y trouvaient anciennement. Un document de 1498 cite la rue du Marché à

Bleidz.

L'église paroissiale Saint-Victor se trouvait entre la rue au Blé et la place de Chambre, on voyait à droite et à gauche du portail plusieurs épitaphes, dont l'une remontait à l'année 1274.

À l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice se trouvaient, accolées d'autres épitaphes, environ 40, à la mémoire d'anciennes familles messines. En 1769, la paroisse Saint-Victor fut augmentée d'une partie des paroissiens de Saint-Gorgon.

Le 13 juillet 1796, l'église Saint-Victor, trois parties du cimetière et la maison du marguillier furent vendus à Pierre Rhem, et le 7 juin 1797, la maison avec l'osuaire fut adjugée à Pierre Woirhaye. La maison curiale occupait l'emplacement des numéros 20-22, de la place de Chambre.

L'église Saint-Victor existait encore en partie en 1817, au fond de la cour de la rue au Blé, dans laquelle on avait construit des logements et des greniers à fourrage. Elle a été démolie en 1828. Il existe deux plans de cet édifice aux Archives municipales. Ces plans indiquent la forme d'une croix latine bien caractérisée. La nef semble longue et être précédée d'un petit perron accessible par quelques marches. Au bout de cette nef, le transept s'étendait amplement à droite et gauche et aboutissait au milieu à une abside polygonale dont le chevet était soutenu par quatre contreforts. À l'un des angles du transept existait une tourelle. L'église devait être plus élevée que les terrains environnants, surtout du côté de la place de Chambre.

La halle à la viande de la rue au Blé a été démolie en 1909. L'Hôtel d'Angleterre a été acquis par la ville en 1924; c'était vers 1930 la Maison de la Mutualité.

## ANECDOTE

Avant la Révolution, la maison n° 3075, qui correspond au n° 4 de la rue au Blé, était habitée par le commandant de place. Ce fut dans cette maison que François Pilâtre de Rozier, revenu dans sa ville natale en 1784, se rendit à une soirée de bal, avec Didier Mory. Pilâtre avait revêtu le costume de Montauciel (pièce du Déserteur) et Mory celui de valet. Ils jouèrent ensemble plusieurs scènes encadrées dans un proverbe qu'ils avaient composé.

Ces deux messieurs n'étaient pas invités, mais il était de tradition dans la haute société d'alors qu'un jeune homme puisse figurer dans un quadrille, sans être connu le moins du monde des personnes de la maison. Il est vrai qu'au second quadrille, il devait se retirer si la maîtresse du logis ne l'invitait pas à rester.

Pilâtre, extrêmement gai, s'amusa beaucoup à cette soirée. Ce fut peu de temps après qu'il quitta sa vieille mère et ses deux sœurs pour retourner à Paris.

Bienvenue au *Club*, une large gamme ...  
**LE VRAI CONFORT POUR LONGTEMPS**



*Club*  
Cuir mouton  
pleine fleur.

**VENTE DE  
MODÈLES NEUFS  
ET  
RESTAURATION  
D'ANCIENS FAUTEUILS**

*L'Atelier*

29, rue Taison  
57000 Metz

Tél-Fax : 03 87 75 00 06  
pierre.heiss@neuf.fr



**28, rue Taison  
57000 METZ**

Tél : 03 87 32 58 40  
e-mail : bose-metz@lestore.fr

**LES GRENETTES**



*Blanc d'Ivoire  
et Mathil de M.*

**7, rue Taison - 57000 METZ**  
Tel/Fax : 03 87 75 54 48  
Site : [www.les-grenettes.com](http://www.les-grenettes.com)

# Châtel-Saint-Germain



Le mont Saint-Germain est occupé depuis le Néolithique. Des vestiges de l'âge de pierre et du fer ont été découverts sur le site. La région est occupée à l'époque celtique par les Médiomatriques. Un rempart fortifié en bois avec fossé a été érigé à l'endroit appelé « Talus des pins ». À la fin de l'époque gallo-romaine, le site fortifié a protégé les habitants des invasions des Alamans et des Francs.

Une nécropole, de 370 sépultures, se développe dès l'époque mérovingienne (VI<sup>e</sup> siècle) et s'étend encore à l'époque carolingienne et au Moyen Âge. Le village fut l'une des plus anciennes possessions des évêques de Metz, cité en 1070 sous le nom castellum (château en latin).

Vers 1190-1220, les évêques Bertram, Conrad de Scharfenberg et Jean d'Apremont font construire un château. De 1231 à 1234, la guerre des Amis, suite au décès de la dernière comtesse de Metz, Gertrude de Dabo, oppose l'évêque de Metz Jean Ier d'Apremont aux habitants de Metz. Il fait appel à ses amis, le duc Mathieu II de Lorraine et le comte Henri II de Bar mais les Messins offrent de l'or au duc et au comte qui se retournent contre lui et font le siège du château, et il est détruit en 1235, puis reconstruit. En 1584, les religieux de Saint-Vincent quittent l'endroit. En 1760, l'évêque de Metz supprime le culte au prieuré et ordonne sa destruction. Les Écorcheurs de Charles VII s'empare du village lors du siège de Metz de 1444.

En 1817, Châtel-Saint-Germain avait pour annexes, les fermes de la Folie, Longeau, la ferme d'Envie, Clery, Chahury, Moscou et Leipzig, les moulins de Dourois, moulin Neuf, Haut et Petit moulin. Comme les autres communes de la Moselle, Châtel-Saint-Germain est annexée de 1871 à 1918. Un vaste groupe fortifié est construit en 1899, le « Feste Kaiserin ».

## A voir

### Château de Chahury



À l'origine il y avait un bâtiment datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'actuel château de Chahury est construit entre 1910 et 1912 par l'architecte messin, Adrien Collin, pour l'industriel Henri Cannepin.

Imitant l'architecture Louis XV à l'extérieur, le décor intérieur est influencé par l'Art Nouveau, notamment dans les vitraux du jardin d'hiver et dans les grilles en fer forgé, réalisées par Quentin, ferronnier à Metz.

Le château de Chahury est ouvert pour les journées du patrimoine

### Château des évêques de Metz



Le lieu est situé à 306 mètres d'altitude, ce qui en fait une place forte difficile d'accès. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, un prieuré et un château fort coexistent durant deux siècles. Ce dernier est construit entre 1190 et 1220 par Jean d'Apremont. Des structures domestiques et artisanales (fours à pain et à chaux, atelier métallurgique) le juxtaposent.

Il a été détruit à la fin de la guerre des amis (1231-1234). Lors du siège du château, l'évêque de Metz s'est battu contre les Messins, le duc de Lorraine et le comte de Bar. Depuis les ruines imposantes, le visiteur a un panorama sur toute la vallée du sud de Metz.

### Église Saint-Germain d'Auxerre



Cette église porte le nom de l'évêque, Saint Germain, mort à Auxerre au V<sup>e</sup> siècle.

Elle est construite par l'entreprise Duval, au XVIII<sup>e</sup> siècle (1760), sous les directives de l'architecte Nicolas Bernard. Les vitraux sont de vitraux du peintre Griesemer. Les orgues ont été refait à neuf par François Delhumeau en 1990.

Elle fut inaugurée par le Maire Jean Gourneaux en 1766.

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)



# Blason

De gueules à la tour donjonnée d'argent, posée sur un mont de sinople et sommée d'une bannière de, gueules à la croix d'argent.

Ce blason évoque le château des évêques de Metz, qui a donné son nom à la localité, et l'évêque Jean d'Apremont, qui a octroyé une charte de franchise aux habitants en 1226.

# Surnoms



Lés chèrbenis  
=  
les charbonniers

C'est un fait connu que les cagots, c'est-à-dire les lépreux non reclus ne pouvaient exercer qu'un métier, ayant un rapport avec le bois, comme menuisier, charron, bûcheron ou charbonnier.

Ces cagots composaient des équipes qui travaillaient dans les profondeurs de la forêt où ils construisaient des cabanes pour eux et leur famille. Ils vivaient presque complètement à l'écart de la population sédentaire et s'y mêlaient le moins possible.

Leur accoutrement et la situation sociale de réprouvés inspiraient la crainte et l'épouvante.

Les charbonniers et la lèpre n'existent plus dans ce village, seul le souvenir de leur vie précaire revit dans l'ancienne appellation populaire.

Ref. de Westphalen, Petit Dictionnaire, p. 676



Vue Panoramique



Le lavoir



Multi-Vues



Grand'Rue



Chalet de Montvaux

# Autrefois

# LA LORRAINE FLUVIALE fête ses 10 ans



et vous offre votre repas-croisière  
pour votre anniversaire

à bord du «LORRAINE»

Pour connaître les conditions de l'offre  
nous contacter.



Promenades commentées de 45 mn

Tous les jours de mai à août

Mercredi - samedi - dimanche  
en septembre

Départ: quai des Régates à Metz

à 13 h 30 - 14 h 45 - 16 h - 17 h 15



LA LORRAINE FLUVIALE  
60, rue du Gal Metman  
57070 METZ  
Tél : 03 87 76 10 24  
E-Mail : info@lelorraine.com  
Site : www.lelorraine.com

# Traditions



Peu d'années avant la Révolution, la prédication de la Passion à la Maison-Dieu du Longeau était assurée par un capucin de Metz.

Il montait, pour être entendu de tout le monde, sur un tonneau de vin de Pâques. La tradition locale rapporte que le prédicateur avait été rigide et avait refusé l'absolution aux jeunes gens et jeunes filles qui avaient dansé pendant la nuit de la Saint-Valentin sur les hauteurs de Rozérieulles. Nos danseurs complotèrent une vengeance. L'année suivante, ils amenaient le tonneau traditionnel, mais vide.

Le père ne s'en était pas aperçu. L'offrande fut maigre. Mécontentement du prédicateur, qui menace les gens ! «Le feu de l'enfer vous engloutira ...» Au même moment, le fond du tonneau dérangé à dessein, s'affaisse et on ne voit plus tout-à-coup que les deux mains du prédicateur s'agitant au-dessus du tonneau. Ce fait se racontait encore dans la région à la fin du siècle dernier.

Réf. « La Voix Lorraine » du 30 octobre 1955



# Jean Ier d'Apremont

Né ?

Mort le 10 décembre 1238.

Il était fils de Geoffroy Ier, seigneur d'Apremont et d'Élisabeth de Dampierre.

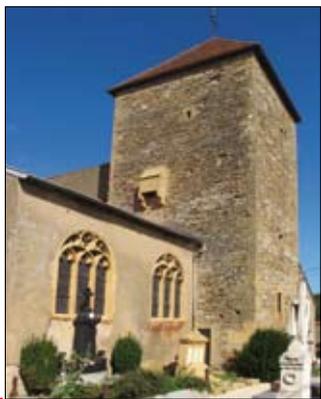
Il fut évêque de Verdun de 1218 à 1224.

Élu évêque de Metz en 1224 (le 59<sup>e</sup>), il organisa le diocèse en principauté épiscopale en limitant les ambitions des bourgeois, mais ses actions ne seront pas suivies par ses successeurs qui exerceront leur autorité dans le diocèse en dehors de la ville de Metz.

Durant son épiscopat, il eut à intervenir dans la succession de Gertrude de Dabo, comtesse de Dabo (Dagsburg en allemand) et de Metz, fille d'Albert II de Dabo-Moha et de Gertrude de Bade, et récupéra le comté épiscopal. Il aurait donné à son frère Gobert VI d'Apremont le Comté de Sarrebruck 2, ou à Simon III de Sarrebruck selon d'autres sources.

Il fut opposé aux habitants de Metz, au duc Mathieu II de Lorraine et au comte Henri II de Bar lors de la guerre des Amis de 1231 à 1234. C'est à cette époque qu'il se réfugia dans le château de Châtel-Saint-Germain.

## LES ENVIRONS



### Église Saint-Gorgon

L'une des plus anciennes implantations connues prouvées à Lessy est celle des chevaliers teutoniques qui y édifièrent un château daté du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce château est complètement détruit. Il ne reste plus que le donjon qui est aujourd'hui le clocher de l'église du village. Mais des implantations plus anciennes sont suspectées, et notamment la présence d'une fonderie romaine.

L'église Saint-Gorgon est classée à l'inventaire des monuments historiques depuis 1983. Son portail date du XV<sup>e</sup> siècle. À l'intérieur on peut lire une inscription sur le pilier du cœur datant de 1509.



### Église Saint-Quentin

L'église Saint-Quentin du XII<sup>e</sup> siècle est située dans la commune de Scy-Chazelles. Entre les XIII<sup>e</sup> siècle et XVI<sup>e</sup> siècles, deux chapelles secondaires sont construites de chaque côté de la travée centrale et l'ensemble est fortifié. Un étage est rajouté au-dessus de la nef et de l'abside, aux murs crénelés.

Robert Schuman décède en 1963. Habitant à Scy-Chazelles, il est enterré au cimetière communal. En 1966, sa dépouille est transférée à la chapelle Saint-Quentin, qui se trouve à proximité de son ancienne maison, aujourd'hui transformée en musée.



**MONTIGNY-LES-METZ 7,4 km**  
- Son château de Courcelles du XIII<sup>e</sup> siècle

**SAINTE-RUFFINE 3,7 km**  
- Sa chapelle du XVIII<sup>e</sup> siècle

**ROZÉRIEULLES 3,1 km**  
- Son église Saint-Rémi du XIII<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècle

**MOULINS-LES-METZ 3 km**  
- Le château Fabert du XIV<sup>e</sup> siècle

**VAUX 5,8 km**  
- Son église Saint-Rémy du XIV<sup>e</sup> siècle

Plus d'informations sur notre site [www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

# Yutz

La première mention du nom de la localité (Judicium) date de 844. C'est à Yutz que l'on situe le domaine royal mérovingien de « Villa Regia ». Charlemagne choisit d'installer son palais de villégiature en face de la ville de Judicium, sur la rive gauche, donnant naissance à Thionville.

À chaque séjour impérial, sa suite campe sur la rive droite. L'empereur et sa cour alimentent l'économie de Judicium qui demeure chef-lieu de comté, mentionné en 830 dans la Vie de Sainte-Glossinde sous le nom de « Judich » et où siège un concile entre les fils de Louis le Pieux en 844, un an après le partage de Verdun. L'objet de cette rencontre était de fixer un *modus vivendi* entre les trois souverains pour assurer la paix.

Un siècle et demi plus tard, suite à la destruction du château de Meilbourg (nom de la seigneurie de Yutz), Judicium décline. L'ancienne agglomération yussoise éclate alors en plusieurs villages : Basse-Yutz, Haute-Yutz, Macquenom, Illange et Ellerange.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les seigneurs du comté de Meilbourg se réinstallent à Yutz. La confrérie Saint-Nicolas (qui existe toujours) est créée en 1650.

Les communes de Macquenom et Haute-Yutz sont réunies à celle de Basse-Yutz en 1810. Cinq ans plus tard, le général Hugo (père de Victor) fait raser Haute-Yutz afin d'assurer la défense de la place forte de Thionville. La localité est reconstruite deux ans plus tard, qui retrouve son indépendance de 1875 à 1970.



## A voir

### Église Saint-Nicolas



L'église primitive, située à l'entrée ouest du village où se tint un concile en 844, est reconstruite en 1571 puis détruite en 1815 par le général Hugo pour faciliter la défense de Thionville.

Reconstruite en 1822 par l'entrepreneur Guillemand, d'après des plans de l'architecte Derobe, elle est à nouveau détruite par un incendie en 1890. Reconstruite en 1892 à l'initiative du curé Michel, elle est agrandie en 1925 et détruite en 1944 par les bombardements. Elle est à nouveau reconstruite en 1958.

Elle possède des vitraux du Messin Camille Hilaire.

### Les bildstocks



Le « bildstock » est d'origine germanique, « stock » signifiant « bâton » et « bild » « image ». Il désigne les croix monumentales jalonnant les chemins ruraux du pays des Trois Frontières dès la fin du Moyen Âge et au lendemain de la guerre de Trente Ans (1618-1648).

Yutz possède plusieurs bildstocks sur son ban : à Haute-Yutz, rue Pasteur (XVI<sup>e</sup> s.) et rue de la Mairie ; à Basse-Yutz, au 145 Grand'Rue.

### La brasserie



Créée en 1897, la brasserie de Basse-Yutz ouvre ses portes sous l'appellation de « Sankt Nikolaus-Brauerei » (brasserie Saint-Nicolas), qu'elle doit abandonner au retour à la France en 1918. Dans les années 1900, la brasserie de Yutz fabrique de la bière que les bœufs transportaient dans tout Yutz. La brasserie se modernise fortement après la Seconde Guerre mondiale et emploie 120 personnes en 1954. Brasserie désaffectée depuis 1986, les installations (cuves à fermentation, chaudières) sont démontées puis envoyées en Chine pour réutilisation. Les bâtiments ont malheureusement été rasés en 1997.

Whisky en Folie

du 11 au 16 Juin

Dégustation

Actions promotions

Animations sur le Whisky

Idées cadeaux pour la Fête des Pères

Programme complet de la semaine sur :

[www.lacourdescols.fr](http://www.lacourdescols.fr)



La Cour des Cols

whisky vins spiritueux

03 87 35 82 89

[www.lacourdescols.fr](http://www.lacourdescols.fr)

1, bis rue Taison - 57000 METZ

Le Lundi de 14h à 19h

Du Mardi au Vendredi de 10h à 19h

Le Samedi de 9h à 19h



Novotel Metz Centre  
120 chambres 4 \*\*\*\*

Tél. : +33 (3) 87 37 38 39  
Fax : +33 (3) 87 36 10 00

Place des Paraiges  
Centre Saint-Jacques  
57000 Metz

[h0589@accor.com](mailto:h0589@accor.com)  
[www.novotel.com](http://www.novotel.com)

L'Art du Cadre  
Au Pastel



Patrice Wagner  
Encadreur conseil

17 rue Taison • 57000 Metz

tél : 03 87 36 06 94

[wagner.patrice0477@bbox.fr](mailto:wagner.patrice0477@bbox.fr)



# Blason

## Basse-Yutz

Fascé d'azur et d'or.

Armes de Meilbourg, les plus anciens seigneurs.

## Haute-Yutz

Fascé d'azur et d'or, à l'épée haute d'argent garnie d'or, brochant.



Armes des Meilbourg, anciens seigneurs de Haute-Yutz, auxquelles on a ajouté le glaive de la justice, rappelant le nom de la localité (Judicium en latin).

## Surnom



Die Muertentripler  
=  
ceux qui piétinent sur les carottes

Selon les dires des voisins, les gens de cette petite ville, grands consommateurs de carottes, réservent une grande place à leur plantation.

Aussitôt que la semence est confiée à la terre, on voit hommes et femmes pendant de longues heures dans les plates-bandes en train de piétiner tout doucement sans s'arrêter, par-ci, par-là, sur l'ensemencement fait afin de bien tasser le sol et empêcher qu'une graine se perde ou ne germe pas.

Réf. Archives municipales de Thionville (Liste de M. L. V.)

## Autrefois



Vue panoramique



Multi-vues



Basse-Yutz - Rue de Trèves



Basse-Yutz - Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages

## Famille Nels

Le père fut le 1<sup>er</sup> maire de Haute-Yutz. Un des frères a même été ambassadeur en Afrique du Sud. La famille Nels comptait deux frères photographes, Edmond Gabriel (dit Paul) né le 07.12.1871 à Yutz mort en Autriche à Schruns le 06.01.1925 et Edouard (dit Joseph) né le 09.09.1869 à Yutz.



Maison natale à Yutz

Paul avait 1 magasin à Thionville et un bureau à Metz au 15 Poststrasse (rue des Parmentiers). On retrouve sa trace sur l'annuaire de 1904 sous : Paul Nels, phototypie photographie. La série des "Nels - Lothringen" étaient réservées à la vente sur Thionville. Il arrête son activité vers 1906 (-1908) car atteint de pleurésie.



Bureau à Metz

Edouard, comme nous l'indique l'annuaire de 1906, était situé au 8 Coislinstrasse (place Coislin) sous le nom de Nels postkarten Kunstverlag Edouard Nels. Le journal du collectionneur N° 43 de juillet-août 1994 dit que Edouard Nels était l'éditeur des cartes postales les plus populaires de Belgique. Il est vrai que la qualité des cartes Nels, dans leur ensemble, est très remarquable par la finesse et le velouté de l'image.

(Article réalisé à partir de documents de Mr Maxime BUCCIARELLI)

## Une anecdote

### Les étameurs



Jadis, Haute - Yutz était l'habitat de quelques familles d'étameurs ambulants qui à certaines périodes désertaient leur paroisse natale pour aller travailler dans la contrée avec leur bataclan : bassine de fer à trois pieds, soufflet, moules à cuillers, marteaux et autres ustensiles de leur métier.

Les paysans, habitués à une vie calme et sédentaire, avaient une grande méfiance à l'égard de ces disciples ambulants, dont certains traitaient avec beaucoup de sans-gêne la propriété privée à la manière tzigane. On les accusait aussi de l'exercice de la sorcellerie.

La vie mouvementée d'un clan de ces gens, toujours prompts aux rixes et aux batailles, avait incité les villageois des alentours à affubler toute la population de Haute - Yutz — qu'elle le méritait ou non — de l'appellation folklorique blessante de « Deppengiesser ».

Réf. Archives municipales de Thionville (Liste de M. L. V.)



Nous vous proposons



## LES ENVIRONS



### Le couronné de Yutz

Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les fortifications médiévales de Thionville sont étendues et renforcées. Entre 1746 et 1752, le système de la rive droite est achevé par Louis de Cormontaigne avec l'édification du couronné d'Yutz : ouvrage à 3 bastions, 2 demi-lunes et une porte monumentale, la porte de Sarrelouis. En 1902, les fortifications déclassées sont détruites pour permettre l'extension de la ville, à l'exception du couronné d'Yutz qui conserve ses fonctions militaires et des deux bastions en bordure de la Moselle.

C'est devenu aujourd'hui un lieu de promenade.



### Groupe fortifié d'illange

Construit entre 1905 et 1910, la « Feste » (groupe fortifié) d'illange est située sur une colline à proximité de Yutz. Elle est chargée d'assurer la protection de Thionville avec celles de Koenigsmacker et de Guentrange. Ces fortifications allemandes appartiennent à la « Moselstellung » (position de la Moselle) qui englobant des forteresses disséminées de Metz à Thionville, et qui inspirera les concepteurs de la ligne Maginot.

En 2003, le terrain fut transformé en parc et tous les accès au fort ont été scellés.

#### VALMESTROFF 9 km

- Son clocher de l'église Saint-Nicolas (XI<sup>e</sup> s.)

#### BASSE-HAM 5,5 km

- Chapelle Notre-Dame (XVIII<sup>e</sup> s.)

#### MANOM 4,5 km

- Son château de la Grange (XVIII<sup>e</sup> s.)

#### STUCKANGE 5 km

- Sa chapelle de la Visitation (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)

#### BERTRANGE 9 km

- Son église Saint-Rémy (1765)





## Blason

D'or à la fasce de gueules chargée d'un renard passant d'argent, accompagnée en chef d'une croizette de gueules.

Ces armes apparaissent seulement au XVIII<sup>e</sup> siècle; leur origine est inconnue. La croix rappelle que la localité a été formée autour de l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix, fondée vers 1030 par le comte Adalbert, de la Maison de Lorraine, et pour laquelle il obtint une relique de la vraie croix. Les armes de l'abbaye étaient : « d'azur à une croix du calvaire d'or sur un monticule de même, la croix accolée d'une couronne d'épines d'argent » (Meurgey, p. 194).

Bouzonville est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 (citation à l'ordre du Corps d'armée).

## Surnom



Die «Striplinger»  
han so lange Finger  
=  
les «petits voleurs»  
ont les doigts  
si longs (crochus)

Le terme « Striplinger » est une formation dialectique, dérivé de « strippen » (stripsen), Il s'applique aux gens qui commettent de menus larcins, notamment des vols de fruits.

Ref. Dusanus, Volkshumor

Boûzendôrff, du Bôtterkull, Ste(a)h' zöreck oun hall dot Mul !

Voir à ce sujet l'exposé sous: Boulay ('N Léidchen van der Bolcher Ki(a)rwi (8e strophe)!

Ref. Merkelbach - Pinck, Meistube, II, p. 385

## Autrefois



Vue générale



Grand'Rue



Rue de la Gare

## MOTS CROISÉS

Solution de cette grille page 38



Grille N° 6

### HORIZONTAL

- 1 - Atterit - Sports équestres
- 2 - Lac éthiopien - Loge l'équidé - Petite rivière
- 3 - Article étranger - Entourées
- 4 - On les prend
- 5 - Françoise mélodieuse - Grand oncle
- 6 - Choisi - C'est-à-dire - Formes de méditations
- 7 - Combattrions à la muleta
- 8 - Non plus - Ricanant
- 9 - Argent - Le plus vieux
- 10 - Tachés
- 11 - Barrière - Massif du nord de l'Afrique

### VERTICAL

- A - On peut y rouler jusqu'à lui - Le plus fort
- B - Maladie raccourcie - Comme une journée sans pain
- C - Personnel impersonnel - Pantois - Acte généreux
- D - Jura - Robe brun-rouge
- E - Soutient le pied - Largeur de papier peint
- F - Fixez le mors
- G - Moins de 1,48 mètres au garrot - Savoir synthétique - Fleuve côtier
- H - Obstacle - Squattant
- I - Indispensable
- J - Métaux - Durées - Assure la sécurité aux USA
- K - Appris - La santé pour l'ONU - Issu

# L'ABC



Son ambiance,  
Sa cuisine.

Ouvert tous les jours sans interruption

“La tradition d'un accueil”

Place du Général de Gaulle - 57000 METZ

Tél : 03 87 66 67 11 - Fax : 03 87 38 04 31

# La Sainte-Croix de Bouzonville

En octobre 1597, vinrent pendant la nuit à Bouzonville des cavaliers de la compagnie de M. de Sobolle, Gouverneur de la citadelle de Metz. La bande était composée de : le Provençal, chef du parti, Didier de la Trompette, la Roncière et le capitaine Blanc. Ils se glissèrent par une fenêtre dans la garde-robe du Sr. Abbé et de là dans sa chambre, où l'Abbé se serait éveillé et crié :

- Qui est là ?

Les voleurs lui couvrit le visage d'un oreiller et lui demanda la bourse. L'Abbé montra le bahus à côté de son lit et ajouta qu'il leur abandonnait tout, mais qu'il les conjurait de ne point enlever la Croix titulaire et Patronne du Monastère. Mais ces voleurs se saisirent de tout et de la Sainte Croix. Ils se retirèrent à Metz décharger leur butin au logis du Provençal dans la Citadelle, puis ils ont cherché un orfèvre afin de fondre leur butin. Mais il arriva qu'après avoir jeté la Sainte Croix dans le brasier, elle rejaillit par 3 fois. A chaque fois la ville de Metz trembla sensiblement. Enfin ces Impies voyant que cette Relique de la Sainte Croix ne pouvait être réduite en cendres, la restituèrent à l'abbaye.



*la relique d'Adalbert avait traversé les siècles jusqu'à la Révolution où elle fut brûlée. En 1912 la paroisse a été dotée d'une nouvelle relique.*



# Stoltz : une dynastie de facteur d'orgues

Jean-Baptiste Stoltz, est né en 1813 à Bouzonville en Moselle. Jean-Baptiste, le fondateur de la dynastie a appris son métier auprès du facteur John Abbey et devint contremaître chez Doublaine et Callinet, demeurant

à cet atelier pendant une dizaine d'années, puis se met à son compte à Paris, 33, avenue de Saxe.

Malgré la concurrence de Cavallé-Coll, Stoltz s'est construit un prestige non négligeable. A sa mort en 1874, ses fils Eugène et Edouard fondèrent une société sous le nom de Stoltz Frères et construisirent une bonne centaine d'orgues en France, mais aussi entre autres en Espagne, au Royaume-Uni, à Cuba, au Pérou, en Grèce, aux Philippines, en Syrie ... En 1889, la construction d'un orgue pour l'église Saint-Pierre l'Apôtre de Bergara fut intégralement rendue possible par un don de la Doña Martina Maíz, Vda. de Blanc. L'orgue de Bergara se détache par son équilibre sonore, la suavité de ses flûtes harmoniques et la qualité de ses anches. Les importantes transformations subies par la plupart des orgues Stoltz en France font que l'orgue de Bergara est actuellement l'instrument le plus représentatif de cette maison, puisqué resté dans son état d'origine sans modification.»

## LES ENVIRONS



### Chapelle Saint-Hubert à Heckling

En 878, la chapelle d'Heckling était sous le patronnage de saint Pierre et faisait partie, tout comme le village et certaines de ses terres, des biens de la cathédrale de Sens.

Un échange datant de 1179 rattacha Heckling à l'abbaye de Bouzonville qui appartenait encore à la paroisse de Vaudreching et ceci jusqu'en 1802.

La chapelle d'Heckling est actuellement dédiée à Saint Hubert.



### Chapelle Sainte-Croix à Aidling

Les origines des droits de l'abbaye à Aidling remontent au XIIe siècle. En 1158, le duc Matthieu Ier de Lorraine, concède à l'abbaye des biens et des dîmes à Aidling ainsi que le patronage de l'église. En 1281, le duc Ferry III confirme au monastère bouzonvillois la possession du village et du ban d'Aidling. Aidling faisait partie de la seigneurie lorraine de Bérus.



Nous vous proposons



**FREISTROFF 5,5 km**

- Son château Saint-Sixte (XIIIe-XVIIIe s.)

**ALZING 2,5 km**

- Sa chapelle de la Trinité (1737)

**FILSTROFF 4 km**

- Son hâteau Saint-Oswald à Beckerholz

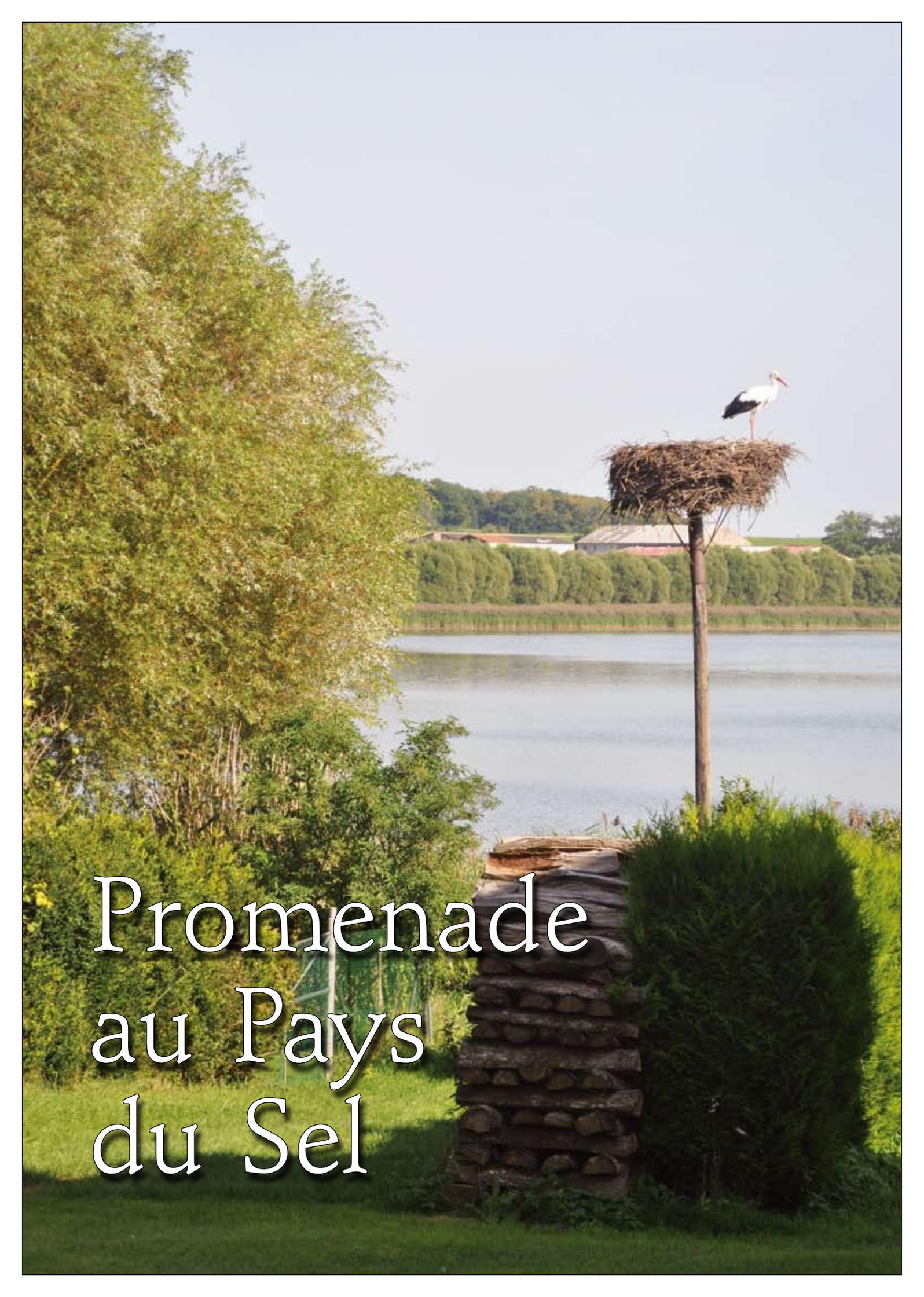
**BIBICHE 6,5 km**

- Son église Saint-Laurent (1767)

**RÉMELFANG 4 km**

- Son église Saint-Nicolas (1865)

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

A scenic landscape featuring a stork perched on a nest of straw atop a tall wooden pole. The nest is situated on a grassy bank overlooking a calm lake. In the background, there are green trees and a few buildings. In the foreground, a stone pillar made of stacked logs stands on the left, and a large green bush is on the right. The sky is clear and blue.

Promenade  
au Pays  
du Sel



# Promenade au Pays du Sel

Le cœur du Saulnois – ou pays du Sel – est dominé à la fois par l'étang du Lindre et par le plus grand site archéologique de France : le briquetage de la Seille, qui désigne, à la fois, des récipients en argiles qui servaient à faire bouillir la saumure sur des fours à feux de bois et les bâtonnets d'argile cuite dont l'assemblage permettait une partie de l'évaporation de cette saumure. Une fois le sel cristallisé, on cassait le briquetage pour récupérer le pain de sel. Occupé de - 850 à la conquête romaine en - 50, ce territoire est lié à l'exploitation des sources salées de cette région et s'étend sur 120 hectares de Salonnnes à Marsal. Cette activité a provoqué l'apparition de marais, jusqu'à leur assèchement à la fin du XIXe siècle.

Apprécié des écrivains lorrains Barrès et Mungenast, le Saulnois est un pays d'eau et de bois qui saura vous émuvoir.



- 1. Salonnnes page 20
- 2. Vic-sur-Seille page 21
- 3. Marsal page 21
- 4. Dieuze page 23
- 5. Lindre-Basse page 23
- 6. Tarquimpol page 26
- 7. Gélucourt page 27

Chers amis lecteurs, vous trouverez sur le site "icareconcept.com" les bonnes adresses ainsi que les rendez-vous situés à proximité du parcours de cette promenade que nous vous proposons.

Vous trouverez également des jeux pour occuper les plus jeunes promeneurs.

Plus d'informations sur notre site [www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

## 1. Salonnnes



01

Jadis siège d'un important prieuré dont Château-Salins dépendait, Salonnnes est un site occupé depuis 3 000 ans. Fondé en 777 par l'abbé de Saint-Denis, Fulrad (710-784), son prieuré rayonne sur tout le Saulnois. Le corps de saint Privat, évêque de Mende, y repose. En 815, l'abbaye de Saint-Mihiel devient propriétaire du prieuré. Pendant près de huit cents ans, les bénédictins gouverneront le prieuré, dont le pape Pascal II confirmera en 1106 l'indépendance de juridiction de l'évêché de Metz. Les droits du prieur sont très importants :



« seigneur haut justicier, moyen et bas en la Haute et Basse Salone, et par tout le ban d'icelle... Tout habitant tenant charrue lui doit, par chacun an, trois fois les corvées. » Après la mort du dernier titulaire, Pierre de Saint-Vincent, décédé en 1598, le cardinal Charles de Lorraine, abbé de Saint-Mihiel et légat du Saint-Siège, unit en 1602 le prieuré de Salone à la Primatiale de Nancy, érigée à cette date.

Outre son prieuré, Salone possédait des salines depuis le Moyen Âge, le prieuré lui-même aurait été construit sur l'emplacement d'une ancienne saline. Reconstruites à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, elles resteront en activité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.



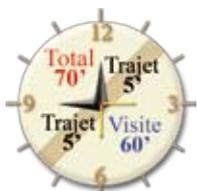
L'église, restaurée et complétée d'un remarquable portail d'entrée gothique au XVI<sup>e</sup> siècle, est pillée en 1635 par les Suédois lors de la guerre de Trente Ans : la tête de saint Privat conservé

avec dévotion dans le sanctuaire depuis des siècles est jetée dans le puits du prieuré et les précieux livres déchirés. Mille cinq cents Suisses y meurent. Didier Chaumont, alors curé de la paroisse, écrit qu'il fut obligé de faire amener de la terre dans toute l'église pour couvrir les morts.

En 1749, le sanctuaire est enfin restauré, conservant une cuve baptismale octogonale datée de 1549.



## 2. Vic-sur-Seille



02

Vic est une perle gothique, précieuse entre toutes nos bourgades lorraines. C'est là que nos rois austrasiens faisant battre monnaie sous le règne des dynasties franques. Vic fut ensuite la fière résidence des évêques de Metz. »

C'est en ces termes que décrit la capitale des évêques de Metz l'écrivain lorrain de langue allemande,



Ernst Moritz Mungelnast, dans son magistral roman, Christoph Gardar.

Fondée sur un îlot du briquetage de la rivière avant l'occupation romaine, Vic-sur-Seille (Vicus Bodatus) est située dans la plaine saline du Saulnois et arrosée par la Seille. Le temporel de l'évêque de Metz y est transféré en 1234 par l'évêque



Jean d'Aprémont, lorsque les Messins se proclament en République pour s'affranchir de sa tutelle. Il installe donc sa résidence



principale dans le château construit au XII<sup>e</sup> siècle par son prédécesseur Bertram et qui connaîtra des extensions successives jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Une vie de cour s'y établit au XV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la guerre de Trente ans. Victime d'un incendie en 1815, le château ne possède aujourd'hui qu'une porte flanquée de deux tours, classées monuments historiques.

La patrie de Georges de La Tour, rattachée à la France en 1648, connaît son apogée culturelle et artistique au XVII<sup>e</sup> siècle, dont

Plus d'informations sur notre site [www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

# Pays du Saulnois

## laissez vous ressourcer !



Une nature  
généreuse et  
gourmande...



Un patrimoine riche  
et passionnant...



Des surprises au détour  
d'une ruelle...

Informations :  
Communauté de Communes du Saulnois  
03 87 05 11 11 [www.cc-saulnois.fr](http://www.cc-saulnois.fr)  
Office de Tourisme du Pays du Saulnois,  
Vic sur Seille et Environs  
03 87 01 16 26  
Office de Tourisme de Dieuze  
03 87 86 06 07



Crédit Photos : CCS, Pascale SAINT-POL, Jean-Claude KANINY, Daniel MANZI, Gaëtan Robillard



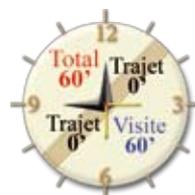
témoigne l'architecture vicoise post-Renaissance et baroque de nombreuses maisons.

L'un des joyaux de la commune est l'hôtel de la Monnaie, de style gothique flamboyant, qui abrite aujourd'hui l'office du tourisme et le siège de la conservation du musée George-de-La-Tour. Ce musée abrite une collection d'une centaine de peintures centrées autour de Georges de La

Tour et de la peinture française humaniste allant de la première moitié du XVIIe siècle au XIXe siècle ainsi que des collections historiques relatives à Vic-sur-Seille.



### 3. Marsal



03

L'antique petite Marsal, qui fut bombardée en 1870 [...] au milieu de l'immense plaine que ses murailles à la Vauban, déclassées mais intactes, et auxquelles le temps n'a point donné le pittoresque, l'apaisement par le pittoresque qu'il y a

par exemple dans une ruine féodale. On n'a pas pris souci de rien démolir ni combler.»

**M**aurence Barrès, dans Le Service de l'Allemagne, en 1905, évoque la petite cité dont



l'enceinte désormais déclassée est alors à l'abandon.

**S**ituée sur l'un des gisements de sel gemme les plus riches du monde, Marsal



est implantée au bord de la Seille et sur la voie antique

reliant Metz à Strasbourg par Tarcimpol. Petite capitale du « Pagus Salinensis » (Saulnois) appelée « Marosallum » par les Romains,



elle fut longtemps une des principales plaques tournantes de l'exploitation de cet « or blanc », que représenta longtemps le sel.

**F**ortifiée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, Marsal fut durant quatre siècles l'objet de luttes pour le contrôle de ses salines : d'abord entre l'évêque de



Metz et le duc de Lorraine, puis entre le ce dernier et le roi France. Prise en 1663 par Louis XIV, la ville est renforcée par Vauban, qui lui donne la configuration qui encore la sienne aujourd'hui (portes, casernes, fossés... restaurées au XIX<sup>e</sup> siècle).

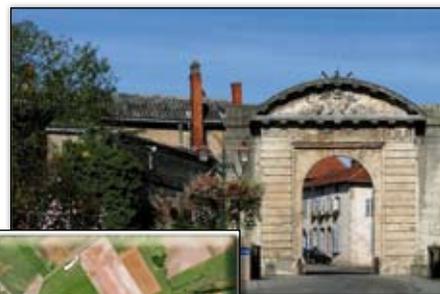
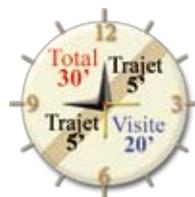
**L**e musée départemental du Sel, installé dans la porte de France (antérieure à 1663), évoque l'histoire de Marsal ancienne place forte mais raconte aussi l'histoire de « l'or



blanc » à travers les techniques de production de la préhistoire à nos jours, visite qui se prolonge à travers la « Mare salée », mare

se remplissant grâce à un phénomène d'infiltrations : l'eau remonte de la terre où du sel s'est déposé et ressort donc salée dans la mare.

## 4. Dieuze



04

**S**ite gallo-romain aux nombreux vestiges, l'histoire de



Dieuze est étroitement liée à celle de ses sources salées (un puits salé est attesté à Dieuze depuis le XI<sup>e</sup> siècle), qui ont assurées pendant des siècles la prospérité de la ville et constitués un enjeu pour le chapitre de Sainte-Madeleine de Verdun et les ducs de Lorraine.



## Distances au départ

Metz	54 km
Thionville	82 km
Sarreguemines	65 km
Bitche	97 km
Château-Salins	7 km
Sarrebouurg	48 km
Forbach	76 km

## Particularités

Longueur du circuit

39 km

Nb km à pied

5 km

(promenade possible  
autour de l'étang  
de Lindre)

D  
I  
F  
F  
I  
C  
U  
L  
T  
E  
S





# FOCUS

## PASSÉ-PRÉSENT



FOCUS



### Metz Cathédrale

## SOMMAIRE



01 Place d'Armes  
Le Marché Couvert page III



02 Place de Chambre  
Place Saint-Etienne page IV



03 Rue du Palais  
Rue Pierre Hardie  
Rue du Faisan page VIII



04 Les Roches page IX



05 Rue Blondel  
Rue Paul Bezanson  
Rue Ambroise page IX



06 Rue Fabert page X

Découvrir Metz sans connaître le quartier Cathédrale c'est ignorer le coeur de la ville.

Les bâtiments qui constituent ce quartier sont autant de témoins des grands moments de la cité, mais sont également le témoignage du passé prestigieux de la ville.

La Cathédrale, cette lanterne du Bon Dieu, est parmi les plus hautes nefs de France. Les vitraux qui l'illuminent sont les plus imposants d'Europe.

L'ensemble architectural que forme la place d'Armes, Mairie, Office de Tourisme, le Marché Couvert, vie aux rythmes des festivités de Metz.

La place de Chambre revêtue de ses nouveaux atours offre aux Messins à lieu convivial où ils aiment à se retrouver.

Les rue du Faisan, Haute-Pierre, du Palais, Ambroise Thomas, Paul Bezanson, Blondel et Fabert sont toutes chargées d'un passé qu'elles dévoilent aux passants .

Venez découvrir ces lieux qui sauront vous ravir.

# Spécial Fêtes des Mères... ...pensez Chèque cadeau !



## Faites toujours plaisir !

Utilisable chez tous les commerçants de Metz participants.

Office du Commerce et des Services  
9, rue des CLERCS • 57000 METZ

Ouvert du mardi au samedi  
de 10H à 12H et de 14H à 19H

03 87 75 97 13

office.du.commerce@orange.fr

METZ EXPO  
ÉVÉNEMENTS

uem

Urban TV

Le soir  
HISLER EVEN  
METZ  
www.hisler-even.com

M  
metz

FÉDÉRATION DES  
COMMERÇANTS  
DE METZ

CHAMBRE DE COMMERCE,  
D'INDUSTRIE ET DE SERVICES  
DE LA MOSELLE

Crédit Mutuel  
la banque à qui parler

i can do

I love METZ  
.com



SAISON 2012/2013

### LYRIQUE

#### LA FLÛTE ENCHANTÉE

Wolfgang Amadeus Mozart  
28 et 30 septembre,  
2 octobre 2012

#### L'ÉLIXIR D'AMOUR

Gaetano Donizetti  
23, 25 et 27 novembre 2012

#### MY FAIR LADY

Frederick Loewe  
22, 23, 26,  
27 et 31 décembre 2012

#### KING ARTHUR

Henri Purcell  
10 et 12 février 2013

#### LA BELLE DE CADIX

Francis Lopez  
16 et 17 mars 2013

#### IOLANTA

Piotr Ilitch Tchaïkovski  
12, 14 et 16 avril 2013

#### LE JOURNAL D'ANNE FRANK

Grigori Fried  
17, 18, 19 et 21 mai 2013

### LA TRAVIATA

Giuseppe Verdi  
14, 16, 18 et 20 juin 2013

### BALLET

#### PULCINELLA / PETROUCHKA

Igor Stravinsky  
25, 26, 27 et 28 octobre 2012

#### LET'S DANCE

Dominique Dupraz

#### LE SACRE DU PRINTEMPS

Igor Stravinsky  
25, 26 et 27 janvier 2013

#### NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE / L'AMOUR SORCIER

Manuel de Falla  
31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2013

### THÉÂTRE

#### CAILLASSES

Laurent Gaudé  
12 et 13 octobre 2012

#### LES CONJOINTS

Éric Assous  
7 et 8 décembre 2012

### HAMLET

William Shakespeare  
11 et 12 janvier 2013

#### J'AVAIS UN BEAU BALLON ROUGE

Angela Dematté  
22 et 23 février 2013

#### CINNA...

d'après Corneille  
22 et 23 mars 2013

#### Ô CARMEN

Olivier Martin-Salvan,  
Anne Reulet-Simon  
et Nicolas Vial  
24 et 25 mai 2013

### AVEC NOS PARTENAIRES

#### SOIRÉE SATIE

30 novembre 2012

PASSAGES,  
FESTIVAL DES THÉÂTRES  
À L'EST DE L'EUROPE  
ET AILLEURS

Du 4 au 11 mai 2013

# OPÉRA-THÉÂTRE METZ MÉTROPOLE

NOUVEAUX ABONNEMENTS  
À PARTIR DU MERCREDI 20 JUIN 2012  
OUVERTURE DE LA BILLETTERIE  
POUR L'ENSEMBLE DES SPECTACLES  
À PARTIR DU MERCREDI 5 SEPTEMBRE 2012

Metz  
Métropole  
LES ÉQUIPEMENTS  
CULTURELS

OPÉRA  
THÉÂTRE

OPÉRA-THÉÂTRE  
METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie - 57000 Metz  
Réservations 00 33 (0)3 87 15 60 60  
Administration 00 33 (0)3 87 15 60 51  
billetterie@metzmetropole.fr  
opera.metzmetropole.fr

# Place d'Armes



01



A l'origine, c'était place du grand Moutier ou de la grande Eglise. Plus tard, place l'Hôtel-de-Ville, ensuite place d'Armes. En 1792, place de la Loi en 1806, place Napoléon, dénomination qu'elle a dû plusieurs fois quitter ou reprendre à la suite des événements politiques. Après 1870, ce terrain cessa de s'appeler place Napoléon et se trouva désigné dans les actes municipaux sous le nom de place d'Armes, qui a été conservé.

En juillet 1754, le Maréchal de Belle-Isle arrêta définitivement l'exécution du grand projet relatif à la place d'Armes. Un mois après, on donnait le premier coup de pioche au mur du cimetière Saint-Gorgon. On attaqua ensuite le cloître de la Cathédrale et ses dépendances, Saint-Paul et la chapelle des Foës, les greniers du chapitre, ses maisons situées derrière le cloître, au



haut de la rue du Vivier et au bas de celle du Four-du-Cloître, l'hôtel de la petite Prinerie. Ces édifices, Saint-Pierre-le-Vieux, Saint-Pierre-au-Images, avec les logis des chantes, la chapelle des Lorrains, les quatre maisons de la ville, sur la vieille place, tombèrent successivement, et sur l'emplacement de ces vastes constructions, on forma la place d'Armes actuelle.

Les édifices dont elle est décorée sont dus à l'architecte Blondel. L'Hôtel de Ville, commencé en 1764, fut achevé en 1771, sous la direction de Gardeur-Lebrun, ingénieur de la ville, qui construisit également le pavillon militaire formant l'une des



façades de la place d'Armes, ainsi que les constructions du même ordre adaptées aux bâtiments voisins.

Une architecture simple et sévère, noble dans son ensemble, distingue l'Hôtel de Ville. Deux frontons sculptés par Rollier, neuf portes grillées exécutées par Joseph Cabossel et Janin. Les deux grandes statues représentant la Prudence et la Justice, qui dominent les rampes latérales, sont de Rudolphe Kaplunger. Dans la salle des mariages, on remarque les vitraux peints par Maréchal en 1852: ils représentent François de Lorraine, duc de Guise, après la levée du siège en 1552; Bertram, évêque, considéré comme le premier législateur de la cité, et Pierre Baudoche, maître-échevin en 1464 et en 1489.

Le grand salon renferme les médaillons, en marbre blanc, qui représentent Antoine-Louis, Mathieu de Mondelange, Claude Chansonnette, Charles Ancillon, Jacob Le Duchat, Sébastien Le Clerc, Anuce Foës, le Maréchal Fabert, Pierre Joly, Jean-François Baltus, Paul Ferry, Antoine Louis, Nicolas-François et Pilâtre de Rozier. Plus tard, on a ajouté les médaillons des maires baron Dufour et Félix Maréchal. Dans le petit salon, a été placé le médaillon de Paul Bezanson.



Le bâtiment du côté de Fournirue a été élevé de 1785 à 1788 sur l'emplacement de l'église Saint-Gorgon.

Le joli pavillon militaire, appelé le Corps de garde, a été construit à la même époque que l'Hôtel de Ville; les sculptures de son fronton sont attribuées à Jean-Baptiste Le Gay. Le 19 avril 1929, le Conseil municipal a décidé l'acquisition du Corps de garde.

Pour régulariser l'aspect de la place d'Armes, Blondel avait imaginé de masquer la base de la cathédrale par une galerie reproduisant exactement la disposition du rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville aux mêmes ouvertures arrondies, sous lesquelles s'ouvraient des boutiques blotties entre le mur de façade, les contreforts et les chapelles de l'église, mêmes petits avant-corps. A chaque extrémité, un pavillon final, plus élevé d'un étage, formait les angles de la place; ils étaient, ainsi que les arcades, couronnés par une balustrade. Tout cet ensemble a disparu, la dernière boutique a été démolie en 1885. Avant de quitter la place d'Armes, saluons la statue d'un célèbre enfant de Metz, le Maréchal Fabert



# Venez découvrir les Logis de Moselle



Prenez le temps d'un week-end ou des vacances scolaires pour vous détendre dans un hôtel Logis de Moselle et profitez d'une table de qualité.

  Les Cigognes  
ABRESCHVILLER  
Tél. : 03 87 03 70 09

  Relais du Château  
de Mensberg  
MANDEREN  
Tél. : 03 82 83 73 16

  Saint Eloy  
AMNÉVILLE  
Tél. : 03 87 70 32 62

  Grand Hôtel de Metz  
METZ  
SR Tél. : 03 87 36 16 33

  Les Vosges  
DABO LA HOUBE  
Tél. : 03 87 08 80 44

  Escorial  
METZ  
SR Tél. : 03 87 66 40 96

  Notre Dame  
de Bonne Fontaine  
DANNE ET QUATRE  
VENTIS

  L'Étable gourmande  
PLAINE DE WALSCH  
Tél. : 03 87 25 66 34

  La XII<sup>e</sup> Borne  
DELME  
Tél. : 03 87 01 30 18

  La Chaumière  
PUTTELANGE  
AUX LACS  
Tél. : 03 87 09 61 68

  La Table Alsacienne  
FAREBERSVILLER  
Tél. : 03 87 89 12 01

  La Bergerie  
RUGY ARGANCY  
Tél. : 03 87 77 82 27

  Les Tuileries  
FEY  
Tél. : 03 87 52 03 03

  Hôtel de Paris  
SAINT-AVOLD  
Tél. : 03 87 92 19 52

  Le Floride  
HELLIMER  
Tél. : 03 87 01 87 11

  Le Prieuré  
SAINT-QUIRIN  
Tél. : 03.87.08.66.52

  La Canner  
KÉDANGE SUR CANNER  
Tél. : 03 82 83 00 25

  Union  
SARREGUEMINES  
Tél. : 03 87 95 28 42

  Remotel  
KNUTANGE  
Tél. : 03 82 85 19 23

  Le Relais Diane  
SEINGBOUSE  
Tél. : 03 87 89 11 10

  Auberge du Gros  
LANDREMONT  
Tél. : 03 87 64 00 73

  Les Oliviers  
THONVILLE  
SR Tél. : 03 82 53 70 27

Légende :  Classement hôtel -  Classement restaurant - SR : Sans restaurant

(1599-1663). Elle est l'oeuvre du statuaire Etex et a été érigée en 1842, sur l'initiative de l'Académie de Metz.

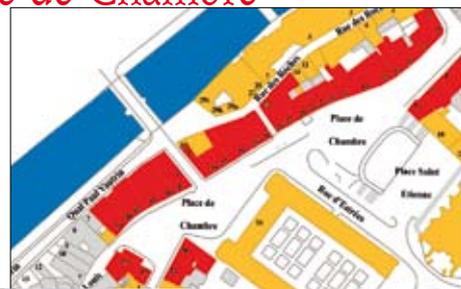
Les deux trophées placés en face de la statue Fabert ont été exécutés en 1767 par Pierre-François Le Roy.

La plus régulière de toutes les places de la ville, la place d'Armes, encore est remarquable par l'uniformité des bâtiments qui en forment le cadre sa figure est celle d'un carré long. Un de ses grands côtés est occupé par l'Hôtel de Ville, l'autre par la Cathédrale. Le pavillon septentrional, construit à peu près sur l'emplacement de Saint-Pierre-le-Vieux, est l'ancien corps de garde qui est maintenant occupé par l'Office de Tourisme.

## Place de Chambre



02



D'après Auguste Prost, l'origine du nom de cette place provient des chambres ou logements disposés pour les chanoines de la cathédrale, à l'époque où, se relâchant de la règle que leur avait donnée au VIII<sup>e</sup> siècle l'évêque Chrodegand, ils tendent à abandonner la vie commune qu'elle leur imposait. On disait alors, les textes authentiques en font foi, in thalamis, comme on dit depuis en Chambres. En 1728, la ville fit construire sur la place de Chambre une halle pour le débit du poisson et à côté un corps de garde. On peut voir une très belle fontaine, sous la place Saint-Etienne, qui de nos jours ne donne plus d'eau.

## Place Saint-Etienne



**S**aint-Etienne, premier martyr, est le patron du diocèse. Selon Grégoire de Tours, saint Clément aurait apporté à Metz quelques reliques du saint. Il aurait fait bâtir, pour les abriter, un premier oratoire, à l'emplacement du choeur de la cathédrale actuelle. Sur le grand sceau de la cité de Metz, du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, figure la scène du martyr de saint Etienne. Ce dernier est représenté de profil, à genoux et mains jointes, entre deux bourreaux qui le lapident.

Cette place, connue aussi sous le nom de Pâté de la Cathédrale, à cause de sa forme arrondie, est élevée de six mètres au-dessus du sol de la place de Chambre, à laquelle on descend par deux rampes l'escaliers, lesquels ont été remplacés en 1905. Reconstituée en 1714, la place actuelle a été établie sur des voûtes qui s'avancent en fer à



cheval jusqu'à la fontaine de la place de Chambre et se trouve bornée par une balustrade en pierre. La place Saint-Etienne fut appelée le Parapet en 1795; on la nommait municipalement depuis 1793 place Etienne.

En 1806, les marchands de vieux meubles, de ferraille, etc., avaient été autorisés à y faire leurs



## Rue du Palais



**A**ppelée rue Derrière le Palais avant 1816. Sur un acte de 1694, elle est dite : rue de la Rôtisserie, derrière le Palais. Le Palais était l'ancien Hôtel de Ville, édifié de 1315 à 1317. C'était un lourd bâtiment rectangulaire, avec chemin de ronde crénelé, marqué à chaque angle d'une guérite en pierre, aux murs percés de larges fenêtres gothiques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Palais se trouva enclavé dans les nouvelles constructions de Blondel. Les derniers vestiges disparurent en 1810. Les maisons actuelles numéros 15 et 17 occupent une partie de l'emplacement du Palais. La maison numéro 17 a été reconstruite en 1842. La rue Derrière le Palais fut dite rue de la Loi en 1793.

En 1804, le premier magasin fut celui du sieur Dulocle, marchand de modes dans la rue du Palais, « au n° 4 » alors qu'il n'y avait encore que des boutiques à Metz.

Avant 1902, la rue du Palais était encore plus animée que de nos jours, c'était le point central des tramways à traction animale; la salle d'attente et les bureaux se trouvaient dans la maison n° 5.

# LA CLOCHE



Fondues  
Cuisine Traditionnelle  
Vins au verre

Fermé Dimanche  
et Lundi

Tél : 03 87 36 04 23

37, Place de Chambre - 57000 Metz

La boutique aux mille cadeaux  
**COUP DE COEUR**



- Cristaux •
- Emaux de Longwy •
- Faïencerie régionale Luneville •
- Saint-Clément •
- Petits animaux pour collectionneurs •

5 RUE CHARLEMAGNE 57000 METZ  
Tél-Fax 03 87 66 86 96

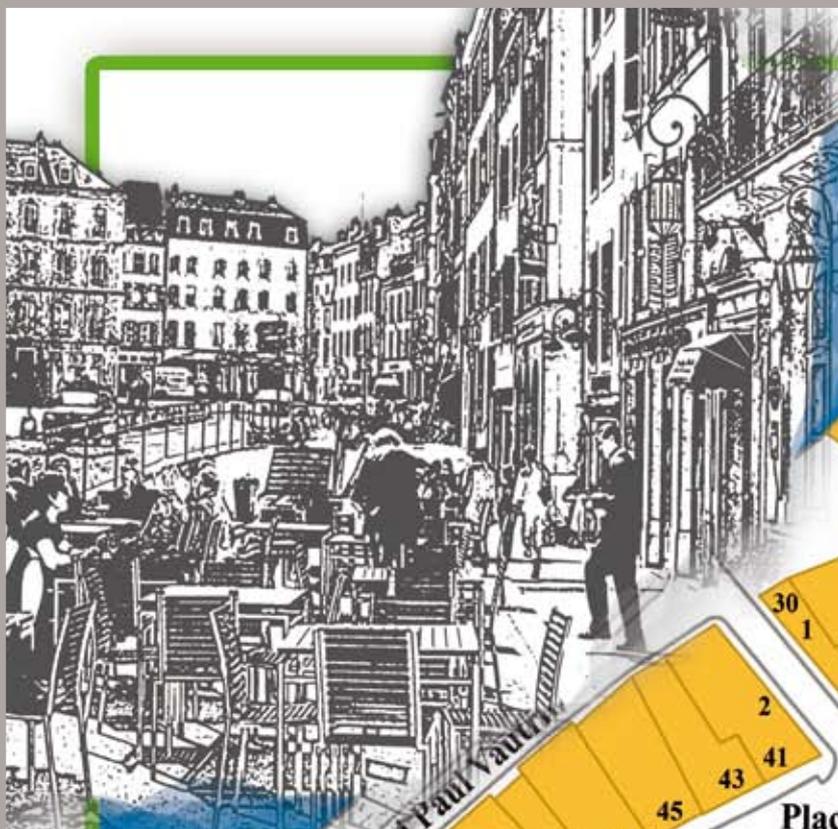
## Le Dauphiné

Pascal POULET vous accueille

PAELLA aux FRUITS de MER  
MENU CAMPAGNARD  
TETE de VEAU  
PLAT du JOUR à MIDI  
MENUS - CARTE - TRAITEUR MARIAGE

Ouvert le Dimanche sur réservation  
(à partir de 15 personnes)  
Pensez-y pour vos Baptêmes, Communions ...

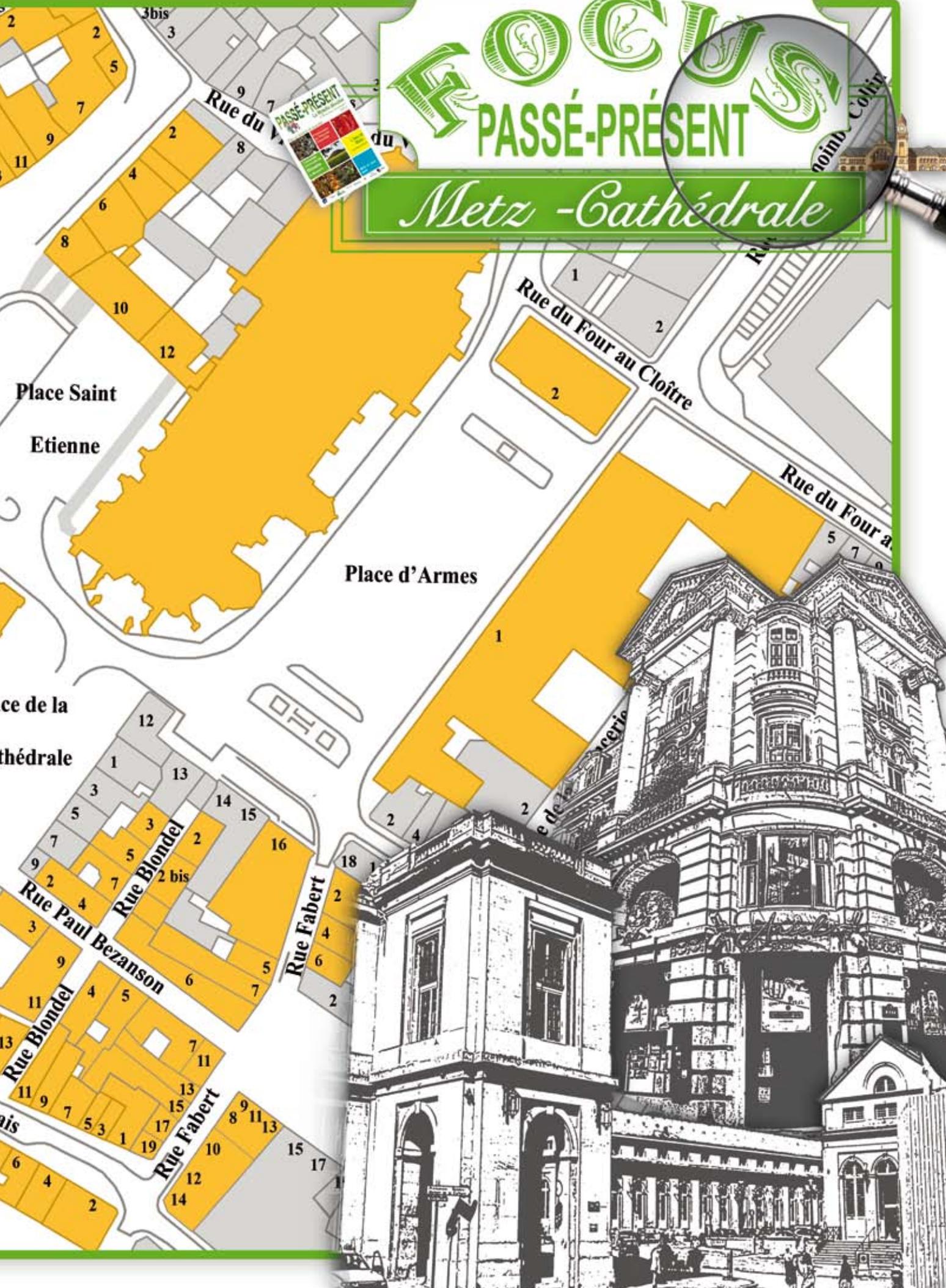
8, rue du Chanoine Collin - 57000 METZ  
Tél./Fax. 03 87 36 03 04  
(à 100 m du Musée)



# FOCUS

## PASSÉ-PRÉSENT

### Metz - Cathédrale



## Un regard mosellan sur le monde



Qui est Bernard Ferreira ? Citoyen du monde enraciné, voyageur polyglotte, grand initié vibrant aux inspirations sacrées et secrètes, personnage théâtral, charmeur, foutraque et attachant. En un mot : artiste.

Décrypteur du quotidien et de ses mutations, c'est en Moselle qu'il a trouvé le port d'attache d'où il peut observer le monde, crayon à la main et plume trempée dans l'encre de Chine, ouvrant une fenêtre quotidienne dans les colonnes du Républicain Lorrain pendant plus d'une trentaine d'années.

Ce florilège est un hommage rendu à son œuvre mais également un éclairage porté sur les grandeurs et servitudes du « métier » de dessinateur qui interroge avec talent, impertinence, humour, malice et tendresse le flot ininterrompu des destinées humaines.

Édition limitée à 500 exemplaires numérotés

45 €

350 dessins – 304 pages – relié cartonné – format 23 x 25 cm

Règlement par chèque libellé à l'ordre de :  
Éditions des Paraiges – 4 rue Amable Tastu 57000 Metz

06 60 02 39 22

contact@editions-des-paraiges.eu - www.editions-des-paraiges.eu

# demenagerseul.com

Déménagez, Emballez, Transportez !

**CARTONS**

à partir de

1€



des **CARTONS**

des **VEHICULES**

du **MATERIEL!**

**LOCATION**

12m<sup>3</sup>



20m<sup>3</sup>  
hayon

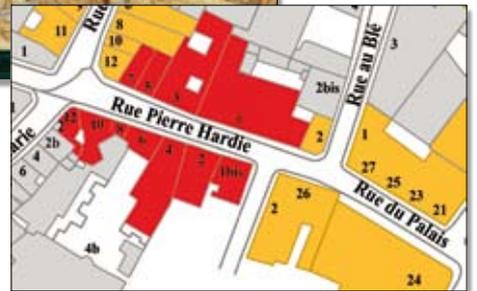


Agence de Metz: 22 Av. Leclerc de Hauteclacque  
(Quartier Bon Secours)  
metz@demenagerseul.com

03 87 52 87 16



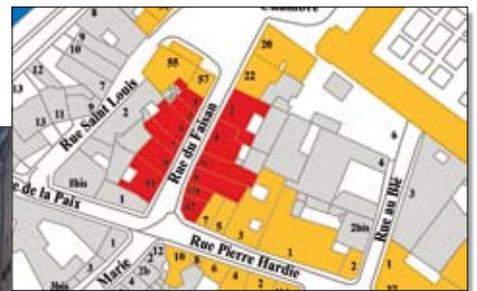
## Rue Pierre Hardie



L'origine du nom de cette rue est liée aux pierres de criée sur lesquelles le crieur public, dominant la populace, proclamait les édits, annonçait les ventes ou lançait les enchères. Notre ville possédait plusieurs pierres de criée, parmi lesquelles la Haute-Pierre et la Pierre-Hardie laissèrent leur nom à deux de nos rues. On connaissait encore la Pierre du Palais, appelée aussi Pierre devant le Grand Monstier ou Pierre aux Huchements, la pierre Borderesse et la pierre de la place du Change.

La maison à l'angle de la rue aux Ours se trouvait l'hôtellerie A l'Écu de France, tenue par Jacques Bertier en 1739-1751.

Divers auteurs ont situé la chapelle Sainte-Ursule et des onze mille vierges dans la rue Pierre-Hardie, à l'angle de la rue aux Ours ; or, d'après un document des Archives municipales, cette chapelle portait, en 1769, le n° 3215, qui correspond exactement au n° 4 actuelle, de la rue Pierre-Hardie, où fut fondée, en 1815, l'Hôtel du Nord. Plusieurs hauts personnages y séjournèrent dont le célèbre écrivain François-René vicomte de Chateaubriand y descendit le 24 avril 1821.



03

## Rue du Faisan

Anciennement rue du Poids de la Laine. En 1732, le bureau du poids de la laine fut transféré sur la place du Grand-Saulcy (depuis Place de la Comédie). Cette rue a retenu le nom de l'hôtellerie



# Promenade dans les rues de Metz

7 CD-rom

21 rues

histoire et anecdotes

+ 2500 images



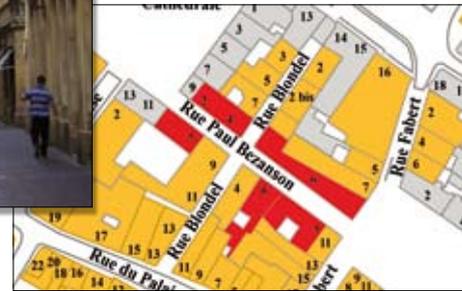
35,00 €

Tél : 06 07 26 12 82



05

Rue Paul  
Bezanson

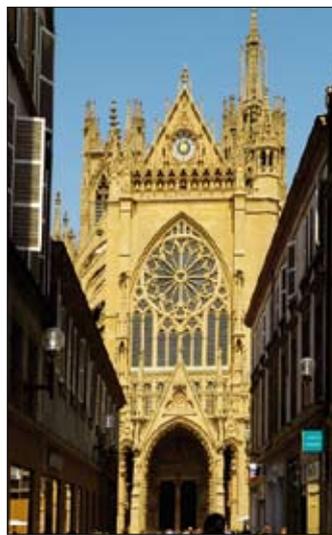


Livrée à la circulation en 1825, elle prit le nom de rue du Commerce; elle porte maintenant celui de Paul-Théodore-Auguste Bezanson, né à Sarrelouis le 17 janvier 1804. Son père était colonel du Premier Empire.

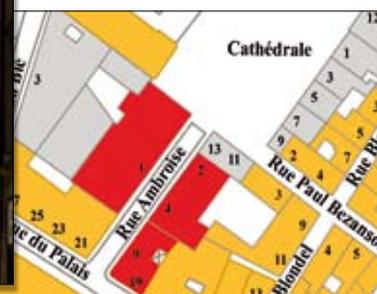
Négociant à Metz, il entra au Conseil municipal en 1860 et ne cessa plus, dès lors, d'en faire partie. Après la mort de M. Maréchal, en 1871, Paul Bezanson fut nommé maire. Dans ce poste, il déploya une rare énergie, un dévouement sans bornes à sauvegarder les intérêts de la ville et de ses habitants. Le 2 janvier 1877, il reçut l'avis officiel de sa révocation de maire de Metz. Il était alors candidat du parti de la protestation au Reichstag et fut élu le 10 du même mois, puis réélu en 1878 et en 1881.

Il mourut à Metz le 27 septembre 1882. Ses obsèques furent célébrées à la Cathédrale et le Conseil municipal vota une somme pour lui élever un monument au cimetière de l'Est.

Le Conseil avait en outre décidé que la rue du Commerce prendrait le nom de Rue Paul-Bezanson; mais cette décision ne fut pas approuvée par le gouvernement allemand. Ce projet a été enfin réalisé en 1919. Le médaillon de Paul Bezanson a été posé dans une salle de l'Hôtel de Ville en 1922.



Rue Ambroise  
Thomas



Cette communication avait été projetée au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte Blondel, mais ce projet ne fut exécuté que beaucoup plus tard. Nommée rue de la Cathédrale par arrêté municipal du 1<sup>er</sup> juillet 1816.

Depuis 1896, cette rue porte le nom du célèbre compositeur Ambroise Thomas, né le 5 août 1811, dans la maison formant l'angle de cette rue et de la rue du Palais.

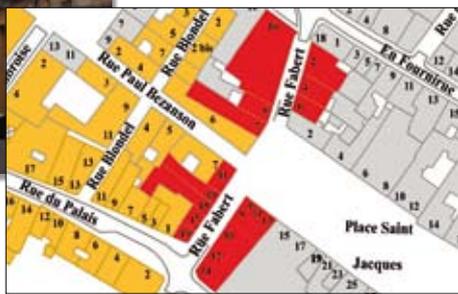
Il était titulaire du grand-prix de Rome en 1832, membre du conservatoire de Paris en 1872. Ambroise Thomas est mort à Paris le 22 février 1896.

La municipalité a fait apposer en mai 1920 la plaque que l'on voit sur la maison natale de l'auteur de «Mignon » en 1866, de Hamlet en 1868 et de tant d'autres chefs-d'oeuvre lyriques.



06

Rue Fabert



Cette rue reçoit, en vertu d'un arrêté municipal du 13 novembre 1846, le nom d'Abraham Fabert.

L'illustre maréchal de France, né à Metz le 11 octobre 1599 et mort à Sedan le 16 mai 1662, où il était gouverneur. Abraham Fabert fut le premier roturier qui accéda à la dignité de maréchal de France. Ses vertus et ses talents égalaient sa modestie et son désintéressement.

La rue Fabert a été formée de la réunion de la rue des Vieilles-Tappes et de la rue des Petites-Tappes. La première commençait à la place d'Armes et la seconde, à la place Saint-Jacques. Une coutume très anciennement pratiquée avait donné lieu à la dénomination des rue des tappes.

Chaque année, au jour de la fête de saint Martin, des jaugeurs-jurés encore appelés jaugeurs-tappiers ou tout bonnement tappenards de la ville se rendaient dans la rue Fabert, à l'angle de l'actuelle rue Paul-Bezanson et publiaient que le prix de la hotte de vin était fixé à tant, par ordre de M. le Maître-Échevin et de son Conseil. C'est ce qu'on appelait la Tappe du vin. Le marché aux vins, dit communément la Tappe, fut supprimé en 1806 et transféré sur la place de la Comédie où il exista jusqu'en 1828.

3 versions



Français

Allemand

Anglais

## L'histoire de la Ligne Maginot en bande dessinée

L'association Moselle River 1944 s'attache depuis 2004 à honorer les combattants qui ont libéré l'Alsace et la Lorraine en 1944. L'idée d'écrire l'histoire de la Ligne Maginot a naturellement germé dans l'esprit des adhérents. Le but est de rétablir la vérité historique dans le cadre du devoir de mémoire. La bande dessinée représente le médium idéal pour s'adresser à un large public. Marc HALTER qui a écrit le scénario et les textes ainsi que Brian B. CHIN qui a réalisé les dessins sont les chevilles ouvrières de cet ouvrage qui est aujourd'hui disponible en 3 langues.



Marc HALTER  
Scénario et textes

Brian B. CHIN  
Dessins



Commande : [www.moselleriver.org](http://www.moselleriver.org)

Cette bande dessinée est aussi disponible dans les librairies d'Alsace et de Lorraine ainsi que sur le site de vente en ligne de amazon.fr



Association Moselle River 1944 - F. 57940

Moselle River PRODUCTION  
Edition Distribution  
Moselle River® sarl - F. 57100

bleulorrainenord.fr



france  
**bleu**  
lorraine nord

Vivez l'été  
en bleu...

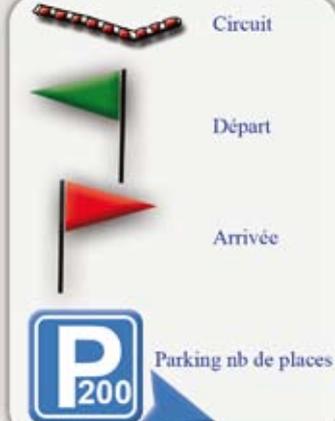
avec France Bleu Lorraine!

98.5 Metz

vu d'ici



## LEGENDES



## Difficultés



## En cas de pluie

(prévoir des bottes)



## Prévoir

Si vous avez des enfants :

✓ Enfants - 6 ans tenus par la main

Si vous voulez manger :

(info sur [icareconcept.com](http://icareconcept.com))

Si vous voulez dormir :

(info sur [icareconcept.com](http://icareconcept.com))

Si vous avez un chien :

✓ Vaccination pour vos compagnons (rage)

## Observations

Sélectionnez les étapes que vous désirez pratiquer en fonction des difficultés d'accessibilité, du temps qui vous est imparti et des dates d'accès aux différents lieux (voir le 2<sup>e</sup> feuillet).

Le nombre moyen de points de visite est environ de 5. A vous d'adapter vos points de chute.

Les temps de marche sont donnés pour une vitesse moyenne de 3,8 km/h.

BONNE DECOUVERTE



**Bouquinerie du Centre**  
depuis 1985  
**Livres neufs à prix réduits**

**Le spécialiste du régionalisme lorrain**

Des nouveautés tous les jours en :

- romans
- poches
- jeunesse
- beaux livres
- livres anciens
- etc ...

Ouvertures :  
du Lundi 14h - 19h  
du Mardi au Samedi 10h - 19h

**ACHAT - VENTE**

**19, rue du Palais**  
**57000 METZ**

Tél/Fax : 03 87 75 34 40

e-mail : [bouquinerieducentre@orange.fr](mailto:bouquinerieducentre@orange.fr)

[www.bouquinerieducentre.com](http://www.bouquinerieducentre.com)

présent sur facebook

**T**rès éprouvée par la guerre de Trente Ans (1618-1648), Dieuze et ses salines sont conservées dans le giron du duché de Lorraine, malgré une occupation française en 1642 et



une tentative espagnole en 1657.



américains et est remplacée par l'église Sainte-Marie-Madeleine en 1955.

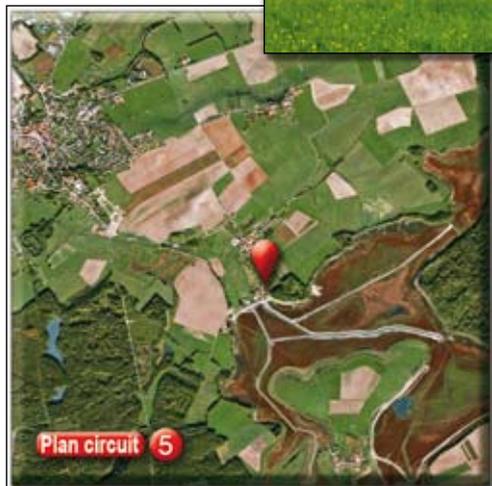
**L**es salines formaient une véritable forteresse modernisée au XVII<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une agglomération distincte de la communauté de Dieuze. La saline devient « royale » – une des six du r o y a u m e – lors du rattachement de la Lorraine à la France en 1766 et connaît son apogée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, cette activité se diversifie avec la fabrication de produits chimiques et de matières plastiques. Les installations souffrent moins que la ville des bombardements américains de 1944. Des réparations sont effectuées, alors la production de sel s'arrêta définitivement en 1973. La porte

monumentale sur la ville est classée Monument historique et de nombreux bâtiments d'exploitation sont encore visibles et vont devenir un centre culturel pour la ville.

## 5. Lindre-Basse



05



Familier du pays des étangs et notamment du Lindre, le Lorrain Maurice Barrès écrit : « Bien que je sois averti

sur un grand nombre de pays fameux, nul ne m'attire davantage que cette région des étangs lorrains. De deux manières, par son délaissement et par sa délicatesse épurée, elle exerce sur mon esprit une véritable fascination. »

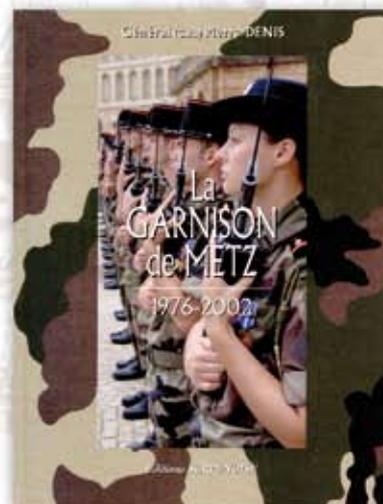
L'étang de Lindre existe sous sa forme actuelle depuis le Xe ou le XIe siècle à des fins de pisciculture, pour alimenter les populations en poisson et gibier d'eau. Son nom viendrait de « linter », sorte de bateau à fond plat.



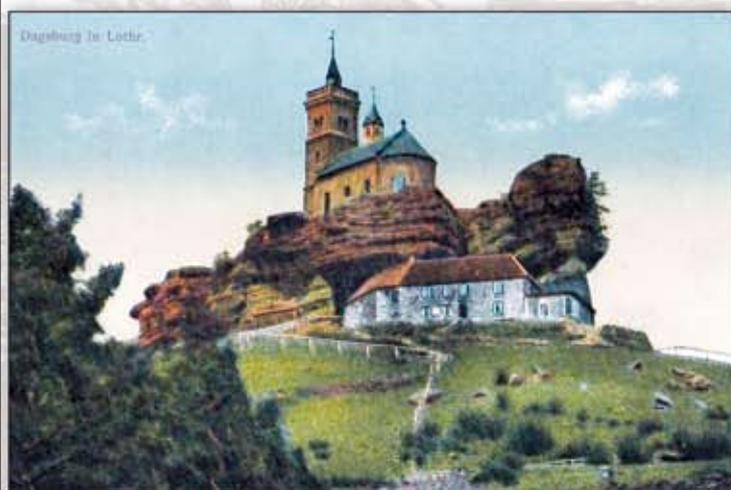
# JEU-CONCOURS

## GAGNEZ LE LIVRE

### La Garnison de Metz 1976-2002



Pour gagner reconnaissez  
le lieu représenté sur  
la carte postale ci-dessous.



## Tirage au sort des 7 gagnants

Envoyez votre réponse

avant le 31 juillet 2012

avec vos coordonnées complètes

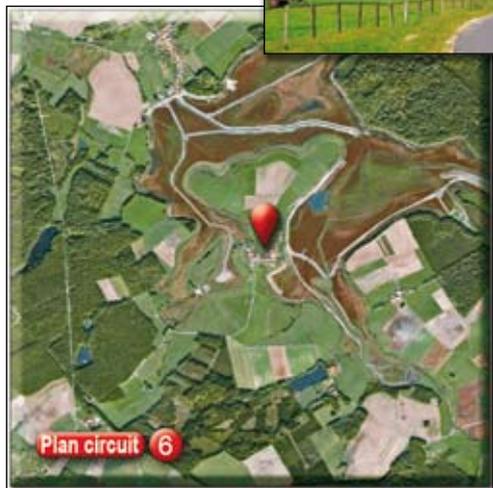
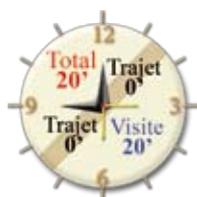
ICARE Concept  
8, rue Taison  
57000 Metz

La retenue d'eau actuelle aurait été créée par les ducs de Lorraine au XV<sup>e</sup> siècle. L'étang fut propriété des ducs de Lorraine, du roi de France, puis de la famille de Custine, et devint bien national en 1790. En 1803, il servit de dot à la Légion d'honneur, avant d'appartenir à des propriétaires privés et d'être acquis en 1976 par le Conseil général de la Moselle.

Cette réserve d'eau servait en outre à assurer la protection des villes et des richesses locales, en veillant au remplissage des fossés d'enceintes. Ainsi la digue de Lindre Basse était protégée et contrôlée par une tour d'origine médiévale. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, le lâchage d'eau de l'étang permettait de noyer les glacis autour des bastions de Marsal et de Metz, face aux agressions et aux sièges des armées.

Ainsi, en 1870, lors de l'investissement de Metz, l'État-major français demanda qu'ouvre les vannes de l'étang pour envoyer la vallée de la Seille et gêner la progression des troupes ennemies : cet ordre ne pourra être mis à exécution, l'étang étant alors vide et mis en culture, comme il était alors d'usage de le faire tous les trois ans. En 1944, les Américains bombardèrent la digue qui n'eut par seule conséquence l'inondation de Dieuze.

## 6. Tarquimpol



06

Situé au bout d'une presqu'île, le petit village de Tarquimpol a été le centre d'une agglomération antique, appelé « Decempagi », qui disparut au Ve siècle. Une partie du site antique gît aujourd'hui sous les eaux de l'étang de Lindre : plusieurs lieux d'occupation gallo-romaine, dont une tuilerie, une forge et un vaste ensemble de type résidentiel, ont été relevés en 1976, alors que l'étang était à sec. En 1981, une photo aérienne révéla au sommet de la presqu'île, au lieu-dit « Le Vieux Château », un théâtre

orienté est-ouest, dont la cavea, les gradins, l'orchestre et le mur de scène sont bien visibles.

Siège de la maison du Pays des Étangs depuis sa création en 1996, Tarquimpol est situé au cœur du territoire du Parc naturel régional de Lorraine.

Le village possède une église Saint-Étienne qui a conservé son chœur gothique du XIV<sup>e</sup> siècle et une tour romane ronde. Son mobilier, quant à lui, date du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'église dispose de vitraux qui ont été donnés à la paroisse

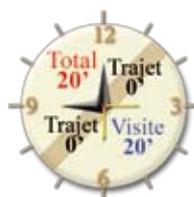


par la famille de Guaita (propriétaire du château d'Alteville), vers 1880. L'un représente saint Stanislas, l'autre, en face, saint

Antoine, des prénoms des deux fils de la famille et dont les visages les représentent.

Le château d'Alteville est constitué de deux bâtisses en vis-à-vis, une maison forte et un pavillon carré de deux étages flanqué de deux ailes. Érigée en commune et chef-lieu de canton en 1790, Alteville est réunie à Assenoncourt puis en 1811 à Tarquimpol. Les propriétaires actuels, la famille Barthélémy, a racheté le château en 1906 à la famille de Guaita, dont le plus célèbre reste Stanislas (1861-1897), ami de Maurice Barrès, s'intéressant à l'univers de la Tradition. Initié au mysticisme chrétien, il s'orienta vers les grands mystères en général et la langue hébraïque.

## 7. Gélucourt



07

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

Agglomération citée dès le VI<sup>e</sup> siècle, la commune de Gélucourt est connue pour l'implantation sur son ban de l'ordre des chevaliers du Temple en 1273. Moins d'un demi-siècle plus tard, leurs biens – spoliés – furent transmis aux chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui deviendra plus tard l'ordre de Malte (1550). Le lieu-dit « la Commanderie » en conserve le souvenir. Des vestiges sont parvenus jusqu'à nous, en plus de leur chapelle, dédiée aujourd'hui à Sainte-Odile et reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui recèle la pierre tombale du chevalier Barthélemy, commandeur de Geloncourt (décembre 1628).



**S**iège en 1525 du rassemblement des seigneurs lorrains de langue allemande pour combattre

les paysans, lors de la célèbre révolte des « rustaude » – une jacquerie au sein du Saint Empire – le village est détruit au cours de la guerre de Trente ans.

Plus près de nous, ses abords sont aménagés afin de fortifier le pays des étangs : ligne de blockhaus dit « La Bustayée » et casemates du Mont « Kakelberg » en direction de Donnelay.



On peut noter aussi la présence de nombreux étangs sur le ban communal situés au sud de celui de Lindre : l'étang d'Axin situé au bord de la route entre Gélucourt et Maizières-lès-Vic, l'étang de Gélucourt dont l'accès à la digue par un chemin à la sortie sud du village reste réglementé et toléré, l'étang de Videlage facilement observable depuis le chemin de terre le longeant, l'étang d'Ommeray d'accès et d'observation plus délicats et enfin l'étang de La Laxière plus au sud toujours très intéressant quoique peu connu des naturalistes. La nette rousse et de nombreux autres canards nichent à l'étang de Gélucourt qui est également intéressant en fin d'été car il est vidangé plus précocement que les autres et permet l'observation de nombreux limicoles.

**Bonne promenade**



**La Société Nationale Histoire et Patrimoine de la Gendarmerie**

PRÉSENTE

**UN TÉMOIGNAGE EXCEPTIONNEL SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE**

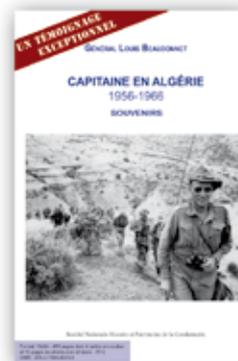


Figure emblématique de la Gendarmerie nationale, le général Louis Beaudonnet fut un acteur et un témoin exceptionnels dans ce que l'on appellera ultérieurement les guerres de décolonisation. Dans un précédent ouvrage, il a raconté ses six années de lieutenant en Indochine. Ici, ses « souvenirs » nous plongent dans l'histoire farouche et douloureuse de la guerre d'Algérie. Durant dix ans, à un niveau de responsabilité intermédiaire, il en connaît la plupart des aspects. Muté directement d'Indochine, il débarque en juin 1956 à Alger. Ce jeune capitaine de gendarmerie commandera tout d'abord, pendant quatre années, le quartier opérationnel de Bordj Bou Arreridj avec sous ses ordres l'escadron 6/10 ter de gendarmerie mobile, le groupe mobile de sécurité n° 18 et les harkas 511 et 512, soit près de 400 hommes. Affecté en 1960 en gendarmerie départementale, il commandera la compagnie de gendarmerie d'Affreville, dans la vallée du Chélif, puis, après les accords d'Évian, la compagnie prévôtale de La Réghaïa avant de terminer cette longue campagne comme officier opération renseignement à la prévôté de Mers el-Kébir. Il aura vécu en Algérie les dix années de son grade de capitaine.



À la richesse et à la précision des informations qu'il nous livre, il faut ajouter une forme d'expression bien particulière où se mêlent les descriptions originales des hommes et des lieux, les réflexions profondes, les émotions contenues et les formules imagées, à l'emporte-pièce, qui caractérisent son style.

Ce témoignage unique est à lire absolument par tous ceux qui furent marqués par cette guerre d'Algérie, de quelque manière que ce soit. À lire aussi par la jeune génération qui cherche à comprendre.

Deux fois blessé, dix fois cité, le général Louis Beaudonnet est grand officier de la Légion d'honneur et grand-croix de l'Ordre national du Mérite.

**BON DE COMMANDE** *Capitaine en Algérie, 1956-1966. Souvenirs*

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Je commande ..... exemplaires de l'ouvrage du général Louis Beaudonnet.

Prix : 31,00 € - Frais d'expédition à l'unité : 4,50 €

Soit un total de .....€

Envoyez votre commande accompagnée du règlement par chèque à :

SNHPG - 45 Bd Vincent Auriol - 75013 PARIS  
01 53 60 06 45 - histoire.gendarmerie@snhpg.org



Isolation thermique ● Habillage façades  
Maçonnerie ● Ravalement  
Peinture ● Vitrail d'Art

**Salmon**

Groupe Salmon

28, avenue de Thionville - 57140 F-METZ-WOIPPY  
Tél. : 33 (0)3 87 32 52 61 www.groupe-salmon.fr



# Lelling

Situé sur la Nied allemande, le site de Lelling (en allemand Lellingen) a conservé des traces d'une occupation romaine. Des tuiles, des amphores et des monnaies romaines ont été découvertes provenant de deux villas datées entre le milieu du Ier et le milieu du IVe siècle et situées pour l'une au lieu-dit « Heidenheck » (la haie des païens), pour l'autre au lieu-dit « Neuländer ».

Cité dès 1275 (Lellinga), le village de Lelling dépendait à la fois des provinces de Lorraine, des Trois-Évêchés et de l'Empire (comté de Créhange). Lelling formait avec Folschviller, Alling et Téting une mairie dépendant du comté de Créhange, qui comprenait les localités de Créhange (chef-lieu), Denting, Momerstroff, Niedervisse (en partie), Coume (en partie), Pontpierre, Téting-sur-Nied (en partie), Folschviller (en partie), Lelling (en partie), Biding, Réding, Metring (en partie), Aling, Belling, Saarwellingen et Reisweiler (en partie), Dorviller, Laning et Frémestroff, Holling, Éblange, Rémelfang, Valmunster, Titting et Bockange.

Le village, qui était mi-partie Évêché et mi-partie Empire existait dès 1222. La moitié évêchoise ressortissait au bailliage seigneurial de Vic et dépendait de la châtellenie d'Helfedange. La partie Empire suivait le droit romain et a été réunie à la France par décrets de la convention nationale des 14 février 1793 et 20 mars 1793, confirmés par le traité de Lunéville du 9 février 1801, promulgué par la loi 19 mars 1801 et complété par l'arrêté 11 mai 1804. Classée dans le canton de Hellimer en 1793, le village passe dans le canton de Grostenquin en 1802, son canton actuel.

De 1941 à 1944, Lelling est rattaché comme commune à Vahl-Ebersing. Depuis 1997, Lelling appartient à la communauté de communes du Centre mosellan qui regroupe les 31 communes du canton de Grostenquin.



## A voir

### Église Saint-Étienne



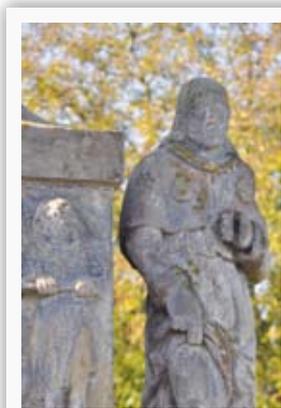
L'église Lelling est placée sous le patronage de l'Invention de saint Étienne, premier martyr. La fête de l'Invention des reliques de saint Étienne, ou saint Étienne d'été, était célébrée le 3 août et fut supprimée du calendrier romain par le pape Jean XXIII.

L'édifice actuel a été construit en 1857. Il est de style néo-gothique. Son clocher est moderne. L'église est équipée d'un orgue Haerpfer-Erman mis en place en 1948.

### Calvaire



Le village de Lelling possède un calvaire élevé en 1840, qui fut l'année d'une importante épidémie de choléra dans le département de la Moselle.



### Grotte



À la sortie du village, rue de la Grotte, a été aménagée une grotte en l'honneur de la Vierge Marie.

Construite au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, elle symbolise la grotte de Massabielle à Lourdes, où la Sainte Vierge est apparue à Bernadette Soubirous en lui déclarant en patois : « Je suis l'Immaculée Conception ».

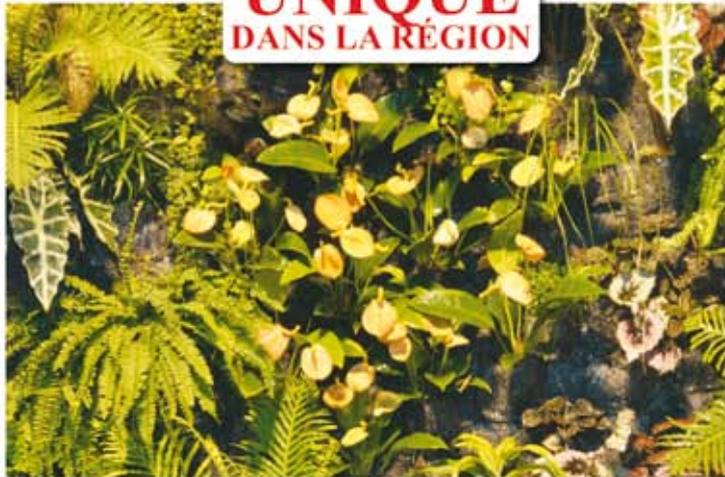
C'est pourquoi la statue représente la Vierge avec son étole bleue, son chapelet et une rose à ses pieds

# INDOOR GARDENS

## Matériel pour culture et jardin d'intérieur



**UNIQUE  
DANS LA RÉGION**



**Venez découvrir notre mur végétal**

**Plus de 1600 références**



**1 rue du Chemin de Fer  
57155 - MARLY  
Tél : 03 87 57 50 63**



## Blason

D'argent à la fasce de gueules chargée de deux cailloux d'or, une crose d'azur brochant en pal sur le tout.

Rappel des anciens seigneurs ou propriétaires : l'évêché de Metz, le comté de Créhange et l'abbaye de Saint-Avold.

## Surnom



**Die Rohrhinkel  
=  
les poules d'eau**

La poule d'eau (*Gallinula chloropus*) appartient à la famille des Gallinulidés, dont toutes les espèces présentent un corps assez épais. Cet oiseau, de teinte brunâtre et grisâtre, atteint la longueur de 35 cm. La tête est grosse, les ailes et la queue courtes et les membres inférieurs robustes.

La poule d'eau affectionne les lieux humides et nage fort bien malgré l'absence de palmures, et plonge aisément. Elle construit son nid dans les roseaux. Attaquée, elle se défend très habilement contre le chien, mais se lève difficilement. Sa chair ayant un goût de vase doit subir une préparation spéciale pour être mangeable.

Selon certains, ce surnom a été donné aux habitants de Lelling en raison de la chasse qu'ils faisaient autrefois à ce gibier d'eau; d'autres veulent trouver dans le corps assez épais de ces oiseaux la caricature des gens gros et trapus de ce village.

Ref. Dusanus, Volkshumor

## Autrefois



*Vue générale*

# Victor Demange

Né à Lelling le 23 octobre 1888

Mort à Metz le 19 mai 1971

Né à Lelling, près de Faulquemont, fils d'une famille modeste (son père était maréchal-ferrant). Victor Demange fit ses études dans un collège en Hollande et en garda un très grand attachement à la culture classique.

Il commença à travailler dans des journaux alsaciens, activité qu'il interrompit durant la guerre de 14-18. Le 19 juin 1919, il décida de fonder son propre journal à Metz de langue allemand « Le Metzter Freies Journal » (au n° 5 rue Tête d'or). Non sans difficultés et obstacles, le journal réussit à s'imposer, mettant en avant l'attachement à la France, prenant la défense des populations mosellane. En 1936, était créé l'édition de langue française.

La guerre ayant été déclarée en 1939, Victor Demange saborda son journal à l'entrée des Allemands à Metz et ne le fit reparaître qu'après la libération en 1945. « Le Republicain Lorrain » continua à oeuvrer pour la Lorraine, pour le progrès social, pour l'enseignement supérieur. Ainsi Victor Demange fut-il à la création d'une Université de Metz en 1968. Ayant passé le flambeau à ses enfants, il s'éteignit le 19 mai 1971.



# L'invention de saint Étienne, premier martyr



Concernant le martyr saint Étienne, on distingue son invention, sa translation et sa réunion. « Un prêtre de Jérusalem du nom de Lucien déclara avoir découvert les restes de saint Étienne à Caphargamala le 18 décembre 415. On en fit la translation solennelle à Jérusalem dans la Sainte-Sion le 26 décembre suivant. Les reliques du Protomartyr se répandirent aussitôt à travers tout le monde. Au temps de saint Augustin, qui en avait reçu à Hippone, on les vénérât spécialement à Ancône (Italie), où la basilique Saint-Étienne attirait les foules. La découverte de Caphargamala ayant eu lieu le 18 décembre, d'où vient la fête du 3 août ? Le sacramentaire de Vérone révèle, en faisant une confusion, une tradition romaine du VI<sup>e</sup> siècle : le 2 août, après avoir indiqué la station du cimetière de Callixte pour le natale du pape Étienne, il donne neuf messes en l'honneur du Protomartyr. Il devait s'agir d'une fête locale, appelée à disparaître en raison de l'éloignement de la basilique puis de sa destruction, la fête principale de saint Étienne étant célébrée depuis longtemps le 26 décembre »



Nous vous proposons



## LES ENVIRONS



### Aérodrome de Grostenquin

La base aérienne de Grostenquin est une ancienne base construite dans le cadre de l'OTAN en France et occupée par le 2(Fighter) Wing ou 2 Wing (2<sup>e</sup> Escadre de Chasse). La base est à proximité du village de Lelling, occupée par des unités de la Force aérienne du Canada de 1952 à 1964.

Grostenquin était l'une des quatre bases canadiennes de la Force aérienne canadienne établie en Europe au début des années 1950, alors que la Guerre froide commençait.

Le « 2 Wing » est dissous en février 1964, entraînant la fermeture de la base canadienne de Grostenquin.



### Étang du Bischwald

L'étang du Bischwald et ses alentours sont connus depuis longtemps par les ornithologues pour l'avifaune (ensemble d'espèces d'oiseaux que l'on retrouve sur un même lieu) diversifiée et riche tout au long de l'année. Mais aussi les reptiles, insectes (ex : damier de la succise), les chauves-souris (grand murin...).

Le site est un vaste complexe écologique constitué de l'étang mais aussi des zones humides alentours, de la Nied du Bischwald et ses petits affluents, d'ailleurs la zone est actuellement largement inondée autour de Lelling (marais).

**VAHL-EBERSING 5,5 km**  
- Ses vestiges romains au lieu dit Frankenberg

**FOLSCHVILLER 4 km**  
- Son Château de Furst (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)

**TÉTING-SUR-NIED 7 km**  
- Son église Saint-Denis (1740)

**GUESSLING-HÉMÉRING 4,5 km**  
- Son église Saint-Gengoulf (1848)

**LANING 5,5 km**  
- Son église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul (1742)

# Philippsbourg



Situé au cœur du « pays couvert », aux confins de l'Alsace, Philippsbourg et ses écarts se situent principalement dans la vallée du Falkensteinerbach, cours d'eau s'étirant à travers la grande forêt domaniale de Bannstein.

Village-rue caractéristique, Philippsbourg est dominé par la haute silhouette de l'église protestante. L'annexe de Lieschbach marque la limite entre les provinces de la Gaule belge et de la Germanie.

Appartenant à la seigneurie de Falkenstein, le village est vendu en 1564 aux comtes de Hanau-Lichtenberg. En 1606, le duc de Lorraine, seigneur de Bitche, renonce à ses droits sur le territoire en faveur des Hanau-Lichtenberg.

Le village doit son nom au comte Philippe IV de Hanau Lichtenberg, qui y fait construire en 1606 un château sur la rive droite du Falkensteinerbach, près de l'actuelle gare. En 1633, le château est détruit par les troupes impériales et lorraines. Philippsbourg passe en 1736, avec la seigneurie de Hanau-Lichtenberg, au landgrave de Hesse-Darmstadt. Et ce jusqu'à la Révolution française, durant laquelle le village est annexé à la France en 1793, en tant qu'annexe de la commune voisine de Baerenthal.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le village est évacué en 1939 en Charente.

Le village de Philippsbourg est bombardé en septembre 1944 et de janvier à mars 1945. Il n'est libéré par les Américains que le 17 mars 1945.

## A voir Église protestante



En 1564, le comte Philippe de Hanau-Lichtenberg introduit la Réforme. Le village est annexe de la paroisse protestante de Baerenthal en 1739. Cette situation religieuse particulière explique l'absence totale de croix de chemin dans le village, situation exceptionnelle dans le très catholique Bitscherland. L'édifice est construit en 1912 par l'architecte allemand Arthur Kickton (1861-1944), dans le style de l'architecture gothique de l'Allemagne du sud. L'église luthérienne possède un porche en façade et un toit à très forte pente, qui lui donnent un genre très pittoresque.

## Chapelle Notre-Dame de Lourdes



La petite chapelle catholique de Philippsbourg, dédiée à la Très Sainte Vierge sous le vocable de Notre-Dame-de-Lourdes, est nichée à la lisière du bois. Pour l'édification de cette chapelle en 1905-1906, les catholiques et les protestants du village se sont unis en un geste de solidarité et d'œcuménisme.

La toiture de la chapelle est à forte pente d'où émergent de très étroites et très hautes fenêtres postiches. Le clocher est, lui très pointu, mais sa base hexagonale est assez solide pour supporter une vraie cloche.

## Bornes frontières



En 1606, le duc Charles IV de Lorraine, seigneur de Bitche, renonce à ses droits sur le territoire en faveur des Hanau-Lichtenberg qui le réunissent à leur baillage de Lemberg, près de Pirmasens.

Des bornes « frontières » sont alors installées de 1605 à 1608 dans la forêt domaniale de Philippsbourg, située sur les bans de Philippsbourg et d'Eguelshardt, afin de délimiter les territoires des seigneurs de Hanau-Lichtenberg et des ducs de Lorraine.

Elles sont classées monument historique depuis le 9 avril 1929.

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

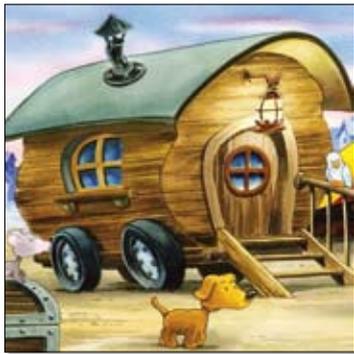


# Blason

D'azur à trois chevrons de gueules accompagnés en pointe d'une lettre a P » du même.

Armes et initiale du prénom de Philippe IV de Hanau-Lichtenberg, qui construisit en 1566 le château autour duquel s'est formé le village.

# Surnom



Die Zigiener (Zigeuner) = les tziganes

Les premiers tziganes, appelés Egyptiens, venant de l'Allemagne du sud, sont signalés dans la région de Bitche entre 1418 - 1430. Bientôt ils se font remarquer dans la contrée par leur penchant à la paresse, leurs rixes, maraudages et crimes. Certes, les gouvernements qui se succèdent à Paris et le Parlement de Metz rappellent constamment les ordonnances contre leur présence dans le royaume, mais ni la rigueur des lois, ni la sévérité de la police réussissent à se débarrasser de cette plaie.

En 1793, la suite de l'annexion à la France de Hanau - Lichtenstein, les tziganes sont obligés de se faire inscrire et ils élisent domicile aux villages de Bärenthal et Philippsbourg, où grâce aux grands bois et à la proximité des frontières, ils espèrent pouvoir maintenir leur genre de vie.

Dans la crainte de voir revenir les bandes de tziganes qui trois ans auparavant ont été expulsés de ces deux villages, où ils ont commis maint larcin, les municipalités des deux villages sollicitent que leur contingent de 51 hommes en soit exempt et reste aux environs de leurs habitations pour les défendre contre les tziganes. Ils obtiennent satisfaction.

# Autrefois



Eglise, vue générale, gare.



Multi-vues



Multi-vues.



En arrière plan les ruines du Falkenstein

# Johann Wolfgang von Goethe

Né le 28 août 1749 à Francfort

Mort le 22 mars 1832 à Weimar

Johann Wolfgang von Goethe est un poète, romancier, dramaturge, théoricien de l'art et homme d'État allemand, né à Francfort le 28 août 1749, mort à Weimar le 22 mars 1832. Il est fortement intéressé par les sciences, notamment l'optique, la géologie et la botanique.



Son œuvre littéraire se rattache à deux mouvements littéraires, le Sturm und Drang et le classicisme de Weimar (Weimarer Klassik). Goethe est aussi un scientifique, auteur d'une théorie de la lumière. Il possédait aussi une très im-



portante collection de minéraux.

Goethe a étudié le droit à Leipzig de 1765 à 1768 et à Strasbourg de 1770 à 1771. C'est à cette période que Goethe se promène régulièrement autour de l'étang du Hanau. En 1775, il s'installe à Weimar, puis en 1786, à Rome. En 1792, il est à la bataille de Valmy aux côtés du duc de Saxe-Weimar. En 1794, il se lie d'amitié avec Schiller.



Goethe est notamment l'auteur des Souffrances du jeune Werther (die Leiden des jungen Werthers), de Faust, des Années d'apprentissage de Wilhelm Meister (Wilhelm Meisters Lehrjahre), ainsi que de nombreux poèmes, dont beaucoup sont si célèbres que des vers en sont entrés comme proverbes dans la langue allemande :

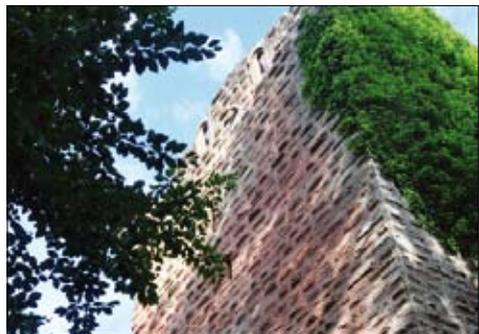
Willkommen und Abschied

« Es schlug mein Herz, geschwind zu Pferde / es war getan fast eh gedacht »

Chateaubriand disait de lui :

« Un homme que j'admire mais que je n'aime pas du tout. »

## LES ENVIRONS



### Château de Falkenstein

Le château du Falkenstein est un château semi-troglodytique, c'est-à-dire qu'une partie de l'édifice est creusé directement dans le rocher gréseux qui le porte.

La forteresse est mentionnée pour la première fois en 1127, et elle aurait été édifée par le comte Pierre de Lutzelbourg. Il est destiné à l'origine à protéger les possessions du comte situées dans la Forêt Sainte de Haguenau et à s'opposer à l'avancée vers l'est du duc de Lorraine. Au début du XIIIe siècle, Jacques de Falkenstein s'y installe et lui donne son nom. Brûlé en 1564, le château ruiné n'a jamais été reconstruit.



### Château de Rothenbourg

Remontant au IXe siècle, le château de Rothenbourg est construit sur la hauteur appelé Rothenberg ou Rodenberg, au nord du château de Falkenstein. Vers l'an 912, l'évêque de Strasbourg, Otbert, chassé par des sujets révoltés, se réfugie à la Rathburg qui est peut-être Rothenburg, et y fut assassiné peu de temps après.

Rothenburg appartenait en partie, au XIVe siècle, au Comte Walram de Deux-Ponts-Bitche qui le donna en fief, en 1353, à Gerhard Harnasch de Weikirchen. En 1369, Rothenburg fut pris et détruit par les Strasbourgeois.

Nous vous proposons



**STURZELBRONN 12 km**  
- Ses vestiges de l'abbaye cistercienne, fondée en 1135 par saint Bernard

**BAERENTHAL 4,5 km**  
- Son château du Ramstein (XIIIe s.)

**NIEDERBRONN-LES-BAINS (67) 7,5 km**  
- Son château du Wasenbourg (XIIIe s.)

**BITCHE 16 km**  
- Sa citadelle (XIIIe-XVIIe s.)

**DAMBACH 7 km**  
- Sa casemate « Maginot » de Dambach-Nord

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

# Marsal

Tout comme Vic, Marsal ne figure pas sur les itinéraires antiques. Pourtant son importance est attestée d'abord par la taille de son énorme îlot de briquetage et aussi par les trouvailles archéologiques faites sur le territoire de la commune et sur « la Côte St-Jean » dominant à l'ouest le village.

Les nombreuses monnaies gauloises et romaines récoltées à Marsal prouvent le grand dynamisme économique de la région basé sur le commerce et les échanges. La riche localité, qu'avait été le Marsal antique, a livré, en 1842, un impressionnant autel en pierre dédié à l'empereur Claude qui était resté enfoui dans la vase, donnant une preuve de plus de son importance dans le « pays du sel ».

Il faut attendre le VIII<sup>e</sup> siècle pour avoir des traces écrites de la ville, qualifiée d'oppidum par Paul Diacre dans « L'Histoire des évêques de Metz », supposant ainsi l'aspect fortifié de la ville.

La place devenant une possession ecclésiastique, et le sel étant soumis à de fortes taxes, les divers conflits entraînèrent le renforcement au XIII<sup>e</sup> siècle des fortifications situées autour de la saline elle-même située au cœur de la ville.

Pour finir, Vauban en fera au XVII<sup>e</sup> siècle avec ses nouveaux remparts et ses fossés, une importante place forte stratégique, mais sans intérêt car la saline de Marsal sera fermée au XVIII<sup>e</sup> siècle au profit de salines plus importantes comme Dieuze ou Château-Salins et la région devenant plus sûre après le rattachement de la Lorraine à la France, la place sera progressivement démantelée.



## A voir

### Collégiale Saint-Léger



Classé monument historique depuis 1874, l'édifice est d'origine romane.

Ce dernier remonte au XII<sup>e</sup> siècle puis a subi de nombreuses transformations comme la restauration du chœur, la retaille des piliers ou l'ajout d'une chapelle. Église paroissiale, elle est élevée au titre de collégiale par l'abbesse Clémence de Neumunster et sera réunie à celle de Vic-sur-Seille au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette église présente de nombreuses particularités et témoigne des différentes phases de construction (abside gothique date du XIV<sup>e</sup> siècle), d'accidents et de restaurations.

### Porte de France



Antérieure à 1663, la porte de France, appelée aussi porte Notre-Dame, défendait l'accès principal à Marsal.

Fortement remaniée dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, elle est intégrée dans les fortifications de Vauban et complétée en 1666 de quatre casernes à l'origine (il en reste trois), destinées à accueillir les troupes, les chevaux et des vivres.

Le musée départemental du sel installé dans la porte de France évoque l'histoire de Marsal ancienne place forte mais raconte aussi l'histoire de « l'or blanc » à travers les techniques de production de la préhistoire à nos jours.

### Place d'Armes



Place centrale de Marsal, elle rappelle le passé militaire de la cité.

Place forte depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, elle est renforcée en 1620, puis devient une ville de garnison royale à partir de 1663, surtout après la fermeture des salines en 1699.

À partir de 1666, Vauban détruit les remparts du XIII<sup>e</sup> siècle et les reconstruit selon ses principes de la fortification bastionnée. La place est bordée de maisons de notables aux façades du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle abritait aussi les halles du village ainsi que la maison commune et le lavoir.

**PIZZERIA Fratelli RESTAURANT**

10, rue Taison  
57000 METZ  
Tél : 03 87 65 20 55

Ouvertures de :  
12h à 15h30 et de 18h à minuit

Fermeture:  
Dimanche et Lundi soir

**RISTORANTE CAFÉ MATHIS PIZZERIA**

Bruschetta  
Pizza  
Pâtes  
Viandes  
Poissons

OUVERT TOUTS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE de 9h à 24h  
Restauration : 12h à 14h 30 - 19h à 22h 45  
72, En Fournirue - 57000 METZ  
Tél : 03 87 18 94 67

**MOTS CROISÉS**  
Solution de la grille N° 6

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	P	O	S	E			P	O	L	O	S
2	T	A	N	A			B	O	X		R
3	A	L		C	E	R	N	E	E	S	
4	Q	U	A	R	T	I	E	R	S		O
5	U		H	A	R	D	Y		S	A	M
6	E	L	U		I	E		Z	E	N	S
7	T	O	R	E	E	R	I	O	N	S	
8		N	I		R	I	A	N	T		N
9	A	G		B		E		A	I	N	E
10	S		B	A	L	Z	A	N	E	S	
11	H	A	I	E		A	T	L	A	S	



# Blason

Ecartelé aux 1 et 4 de gueules, aux 2 et 3 d'or.

Armes traditionnelles.



# Tradition

«Marsal, la perle de la Lorraine»

Ce fut un vieux bourg ducal. Sa belle église collégiale date du XII<sup>e</sup> siècle. Fortifiée elle aussi par les ducs de Lorraine pour protéger leurs salines, la cité de Marsal eut ensuite l'honneur de recevoir de Vauban une enceinte régulière dont les bastions, aujourd'hui, s'écroulent dans les fossés. Un peuple rural vit ici dans un cadre presque militaire, tellement les habitations avec leurs dépendances ont été adroitement aménagées dans les casernes, les magasins et les poudrières par cet ingénieur militaire.

Le cardinal Mazarin a appelé Marsal « la perle de la Lorraine ». En effet, les évêques de Metz, les ducs de Lorraine et finalement le Roi de France se sont disputé la possession de cette ville - clef qui comme celles de La Mothe, Vaudémont, Mirecourt et d'autres devaient garantir la sécurité du territoire des ducs de Lorraine. Marsal a ses lettres de noblesse.

# Autrefois



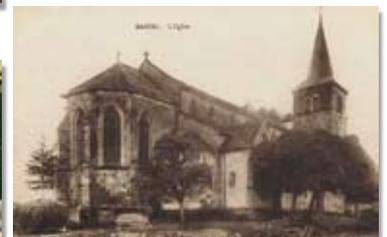
Vue générale



Rue Principale



Place d'Armes



Église



Concert militaire après la libération



Porte et casernes

## Saint Livier

Saint Livier (fêté le 17 juillet), issu d'une famille messine, aurait été fait prisonnier, pendant l'invasion des Huns d'Attila en 451, et aurait été emmené jusqu'à Marsal où il serait mort, décapité pour le Christ, n'ayant pas voulu renier sa foi. Mais un évènement imprévu se produisit : saint Livier ramassa sa tête coupée et la déposa un peu plus loin, à un endroit où depuis coule en permanence une source.

Son corps est enseveli au mont Saint-Jean, la colline qui était à ce moment là située au pied de la voie romaine (actuellement le GR 5 à cet endroit), près de Moyenvic. Le lieu devint ensuite un pèlerinage renommé, et une chapelle y fut bâtie.

Le corps fut ramené par l'évêque Thierry 1er (964-984) à Metz, dans l'église Saint-Polyeucte, qui prit son nom située dans le quartier du Pontiffroy. Lorsque cette église fut désaffectée à la Révolution, ses reliques furent déposées dans la basilique Saint-Vincent et à la cathédrale.



## La cavalcade de Marsal



Jusqu'au début des années 1950, les cultivateurs élevaient de nombreux chevaux de labour. L'organisation de cavalcade était possible. Les cavalcades se déplaçaient parfois dans les villages voisins.

La cavalcade – l'autre nom du carnaval – de Marsal était organisée à la mi-Carême. Il s'agissait d'un temps de réjouissances collectives, de défolement. C'était aussi le temps au cours duquel la viande était permise.

Auparavant les cavalcades étaient des manifestations libres et spontanées, expression de la communauté toute entière. Progressivement, elles se sont institutionnalisées, réglementées et conditionnées.

Alternativement, Vic-sur-Seille et Dieuze ont repris cette tradition du Saulnois en organisant une cavalcade à la fin du Carême.



Nous vous proposons

## LES ENVIRONS



### MOYENVIC 4 km

- Son église cubique Saint-Pient-Saint-Agen-Sainte-Colombe (1965)

### HARAUCOURT-SUR-SEILLE 1,7 km

- Son cimetière mennonite (XVIII<sup>e</sup> s.)

### JUVELIZE 12 km

- Son église Saint-Germain (XVIII<sup>e</sup> s.)

### XANREY 8,5 km

- Son église Notre-Dame (1732)

### DONNELAY 14 km

- Son église de l'Assomption (agrandie en 1757)

## La côte Saint-Jean

La « Côte Saint-Jean », qui domine à l'ouest Marsal, est une colline entourée par les agglomérations voisines de Marsal, Salival, Vic-sur-Seille et Moyenvic. Elle est célèbre en Moselle pour avoir été le théâtre tragique de la décollation de Saint-Livier, le martyr des Médiomatriques. Du sommet, la vue s'étend jusqu'aux Vosges vers le massif du Donnon. Endroit idéal également pour observer le site de Marsal, c'est là que Louis XIV se trouvait en 1663 pour superviser la prise de la place lorraine et de ses salines, à laquelle Jean de La Fontaine a consacré un sonnet.

## La Mare salée

Une mare salée se remplit grâce à un phénomène d'infiltrations. L'eau remonte de la terre où du sel s'est déposé et ressort donc salée dans la mare. Celle de Marsal, aménagée pour accueillir le public, permet de découvrir des plantes halophiles (caractéristique des milieux marins) qui poussent là et nulle part ailleurs. La salicorne est la plus caractéristique des végétaux aimant autant le sel.

Deux autres grandes mares salées sont visibles dans la haute vallée de la Seille, à Lezey et Blanche-Église mais elles sont peu accessibles et très protégées.

# Waldscheid

La commune de Walscheid comprend les écarts de Beimbach, Eigenthal, Netzenbach, Rotstein, Saint Léon et Sitifort.

La première mention connue du nom de la localité (Walterescett) date de 879. Cette appellation pourrait signifier « la forêt de Walter ». Une autre interprétation du nom est « Welch Scheid » signifiant « Frontière avec les Welch », c'est-à-dire les Romains de langue française. Walscheid se trouve à la frontière linguistique et est de dialecte alémanique. Au-delà d'Eigenthal, le français devient la langue maternelle. L'habitant s'appelle le Walschter.

Plusieurs vestiges gallo-romains témoignent d'une très ancienne histoire. Walscheid faisait autrefois partie du comté de Dabo. Les premiers comtes de Dabo y possédaient sur la colline du Durrenberg le château de Durrenstein. Suivant la tradition, c'est dans la chapelle de ce château que le futur pape Léon IX aurait été baptisé. Vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle un prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin fut construit à l'emplacement du château. En 1692, le comte de Linange transforma le couvent en un ermitage sous le vocable de Saint-Léon. La chapelle de Saint-Léon fut incendiée plusieurs fois au cours des siècles, le dernier sinistre étant celui de 1952.

Le village de Walscheid fut l'ultime avancée de l'armée française qui avait envahie la province allemande de la Lorraine en descendant le Donon et prenant position au Saint-Léon et à l'ouest du village le 18 août 1914. L'Armée Allemande venant de Saverne par la vallée de la Zorn prit position à l'est. L'Armée Française est repoussée, et menacée d'encerclement, après la défaite de Sarrebourg et de Morhange doit fuir vers l'ouest jusqu'à la frontière française à Rambervillers où le front se stabilisera.

## A voir

### Église Notre dame de l'Assomption



Le 14 avril 1763 a été bénie et posée la première pierre de l'église catholique : Notre dame de l'Assomption. En 1822, un incendie se déclara. L'année suivante, la tour de l'église s'écroula. Le clocher fut construit en 1856.

En 1913-1914, l'église est agrandie de par l'adjonction d'un chœur, d'un transept, de deux sacristies et d'un sous-sol pour l'installation du chauffage. Les travaux, interrompus pendant la guerre, sont achevés en 1920.

### Chapelle d'Eigenthal



La date de la création du hameau d'Eigenthal se situe entre 1678 et 1680, date des premiers actes paroissiaux de Walscheid. En effet, lors de l'extinction du premier four à Wangenbourg vers 1680, six verriers, de façon certaine, ont quitté leurs collègues pour créer la verrerie d'Eigenthal. La verrerie était située entre la fontaine actuelle et la Chapelle construite en 1952, ou à la place même de la Chapelle. Lors du terrassement et de la fouille des fondations, on a dégagé des réfractaires glacurés. Outre les tessons classiques de teinte verdâtre, on a trouvé des tessons de verre d'un blanc très clair ou décoloré. Il s'y fabriquait, d'après une bordure trouvée, du verre pour vitrail dit : cul de bouteille, de petit diamètre.

### Le Heidenschloss



À environ 300 mètres de la nouvelle chapelle Saint-Léon (1950) s'ouvre, au flanc de la montagne, la célèbre grotte Saint-Léon. Elle est profonde de 32 m, large de 24 m et haute de 8 m. Au fond de la grotte sort du rocher un filet d'eau claire.

Au début du siècle dernier, c'était même une source assez importante. Selon la croyance populaire, son eau avait la propriété de guérir la stérilité, ce qui attirait les couples en mal d'enfants. Sur une paroi du rocher à gauche de l'entrée est fixée une plaque commémorative, rappelant la mémoire du Pape Saint Léon IX qui se serait souvent retiré ici.

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

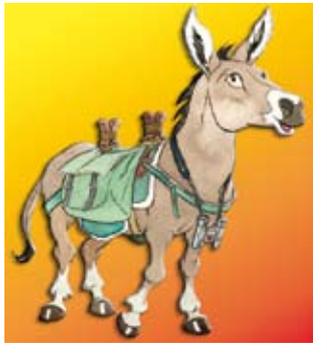


# Blason

De sable arc massacre de cerf d'or.

Armes traditionnelles.

# Surnom



Die Esel  
=  
les ânes

Autrefois l'emploi de cet animal était presque général à Walscheid. La fermeté de son pied, sa résistance et sa sobriété en faisaient un excellent porteur dans cette région montagnaise.

C'est l'ancienne utilisation de ces animaux qui est à l'origine du surnom qui accable encore aujourd'hui les habitants de ce village.

Ref. Dusanus, Volkshumor

# Tradition

« Ce village, situé au milieu de la vallée de la Bièvre, ne fut longtemps qu'un hameau sans importance, et Jean-Daniel Schoepflin (1694 - 1771), professeur à l'Université de Strasbourg, où il enseigna l'histoire et la rhétorique, qui avait sans doute de graves sujets de plaintes contre ses habitants, les signale comme étant les plus grossiers et les plus sauvages de ces montagnes :

« . . . cujus incolae pro reliquis duri et feroces . . . »

Les temps ont bien changé ce village est devenu accueillant.



# Autrefois



Vue panoramique



Multi-vues



Multi-vues



Vue panoramique

# FRISCH

DÉCORATION AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

## COUVRE-LITS

## VOILAGES

# SOLDES

de

10

à

50

%

du 27 juin au 1 août

# FRISCH

DÉCORATION AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

3, rue des Clercs 57000 METZ  
Tél : 03 87 36 16 52  
Fax : 03 87 74 42 13

## L'esprit familier : le sotret

La Lorraine a, comme de nombreuses provinces, son génie, son esprit familier : le « sotret », « d'Doggele » en francique. À Walscheid, le curé en fut victime en 1740.



« Cela commença par la danse d'un pot de fer qui, heureusement sans heurter le pot de terre, descendit sur le pavé, fit trois ou quatre tours qui s'en alla sans que personne l'eut mis en mouvement.

N'opérant que de jour sans faire de mal à personne, le génie se livrait à toutes "sortes de facéties", prenant plaisir à déplacer la vaisselle, remplissant les marmites d'herbes sauvages, bousculant des meubles, arrachant des légumes...

Les prières marquées au rituel pour bénir la maison n'eurent pas beaucoup de succès.

Ce furent les gens du comté de Linange-Dabo qui mirent fin à la plaisanterie. Sur leur conseil, le curé tira deux coups de pistolet vers l'endroit où il remarqua le mouvement. Le génie vaincu jeta dans la poche d'un officier du comté deux pièces d'argent et disparut à jamais »

## Léon IX

Né le 21 juin 1002 à ?

Mort le 19 avril 1054 à Rome



Fils de Hugues, comte d'Eguisheim et Helvide de Dabo, Brunon s'inscrit dans la descendance de la haute noblesse franque mérovingienne. Après des études à l'école-cathédrale de Toul, il devient évêque de cette ville en 1026, à l'âge de vingt-quatre ans. C'est lui que l'empereur d'Allemagne, Henri III, en parenté avec lui, choisit comme pape à la diète de Worms en décembre 1048, à la mort de Damase II. Mais voulant obtenir le consentement du clergé et du peuple de Rome, Brunon se rend en pèlerin dans la ville sainte, où il est intronisé en février 1049 et prend le nom de Léon IX. Le nouveau pape combat énergiquement la simonie (achat ou vente de charges ecclésiastiques) et le nicolaïsme (concubinage des prêtres). Grand voyageur, homme de terrain, il est davantage sur les routes qu'à Rome ; de son pontificat d'un peu plus de cinq ans, il ne passa que neuf mois dans la capitale de la chrétienté. Son lieu de naissance est revendiqué par trois localités : Eguisheim (Haut-Rhin), Dabo et Walscheid (Moselle).

## LES ENVIRONS



### La nécropole gallo-romaine

Le cimetière témoigne de la présence d'une grande agglomération gallo-romaine. Les habitations se situaient à flanc de coteau ou sur les hauteurs. Les habitations isolées constituaient des fermes groupées.

Les tombes sont formées d'une dalle rectangulaire, posée à plat sur le sol et servant de socle à l'autre pierre dressée en forme de maison. Le cimetière était beaucoup plus important qu'il n'est aujourd'hui, en raison des pillages perpétrés notamment par les archéologues du XIX<sup>e</sup> siècle. Entouré d'un mur, il ne contient plus qu'une vingtaine de stèles-maisons, derniers vestiges d'un passé lointain.



### La grotte du Saint-Léon

La célèbre grotte de Saint Léon a une profondeur de 32 mètres, une largeur de 24 mètres et une hauteur de 8 mètres. Elle offre une vue magnifique sur la commune de Walscheid.

Au fond de la grotte sort un filet d'eau claire. Au début du siècle dernier, c'était même une source assez importante. Selon la croyance populaire, son eau avait la propriété de guérir la stérilité, ce qui attirait les couples en mal d'enfants.

Une plaque commémorative, rappelle la mémoire du Pape Saint Léon IX qui se serait souvent retiré ici dans sa jeunesse pour prier.



**DABO 19 km**

- Son célèbre rocher

**ABRESCHVILLER 8 km**

- Son château ruiné sur le rocher du Schlossfels

**TROISFONTAINES 4,5 km**

- Sa cristallerie de Vallérysthal

**HOMMERT 6 km**

- Ses vestiges du Heidenschloss

**SAINT-QUIRIN 12 km**

- Son prieuré du XVIII<sup>e</sup> s.

Plus d'informations sur notre site  
[www.icareconcept.com](http://www.icareconcept.com)

# Recettes du terroir



## La choucroute façon Zollstock

## Les ingrédients



Temps de préparation : 25 minutes

Temps de cuisson : 1 heure

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 1 kg de choucroute
- 3 oignons
- 4 gousses d'ail, 10 grains de poivre
- 2 feuilles de laurier
- 1 clou de girofle
- 10 baies de genévrier
- 1 cuillère à soupe de saindoux
- 1/2 litre de Riesling
- du sel
- du poivre blanc moulu



Le mot du Chef

Si la choucroute est réputée comme spécialité alsacienne, elle est également un plat traditionnel et apprécié en Moselle.



## La recette

Faire tremper la choucroute pendant une demi-heure dans de l'eau bien chaude.

Faire revenir les oignons finement ciselés et lail haché dans une cuillère de saindoux, déglacer avec le vin, faire bouillir et assaisonner avec le sel et le poivre, rajouter un litre d'eau et les baies de genévrier. Égoutter la choucroute et la rajouter dans le fond de cuisson.

Démarrer dans une casserole un quart de litre d'eau avec le laurier, le coriandre, le poivre, le clou de girofle, faire infuser dix minutes et rajouter dans la marmite.

Faire cuire le tout pendant une heure, mélanger et assaisonner si nécessaire. La choucroute peut rester un peu croquante.

## Recette proposée par



### Le Restaurant «ZOLLSTOCK»

La Famille FETTER  
57850 LA HOUBE (par DABO)  
Tél : 03 87 08 80 65  
Fax : 03 87 08 86 41

L'équipe du «ZOLLSTOCK» vous conseille d'arroser ce plat d'un Pinot noir de Moselle pour le placer au comble de son excellence..

# La flore d'ici

ANGÉLIQUE

Angelica Archangelica (Ombellifères)

## UN PEU D'HISTOIRE :



Les médecins de la Renaissance appellent sa racine « racine du Saint-Espit » en raison des « grandes et divines propriétés » qu'elle a contre de très graves maladies et Paracelse raconte qu'elle fut un « médicament merveilleux » à Milan où sévissait une épidémie de peste en 1510. Elle entre donc dans la confection de la plupart des grandes spécialités de jadis et passe même pour être, comme le ginseng, un élixir de longue vie. Les médecins de la Renaissance appellent sa racine « racine du Saint-Espit » en raison des « grandes et divines propriétés » qu'elle a contre de très graves maladies et Paracelse raconte qu'elle fut un « médicament merveilleux » à Milan où sévissait une épidémie de peste en 1510.

## USAGES :

Douée d'excellentes propriétés antispasmodiques, elle agit sur les colites en calmant efficacement les spasmes intestinaux et les douleurs. L'angélique favorise l'écoulement de la bile et facilite ainsi la digestion. Elle évite la formation des gaz intestinaux et soigne l'aérophagie et les ballonnements.

La racine est préférable pour ses propriétés toniques, fortifiantes et équilibrantes des fatigues nerveuses. Dans les débuts de grippe, on l'utilise en fumigation calmante (semences de préférence), les feuilles et les racines calment la toux. Les semences et les racines se préparent en décoction, 2 minutes d'ébullition pour les semences, 5 bonnes minutes pour les racines, à raison d'une cuillerée à soupe de plantes par tasse. Pour faciliter la digestion et pour calmer, la prise a lieu après le repas pour fortifier, de préférence 10 minutes avant de manger.

## INDICATIONS :

- AEROPHAGIE, BALLONNEMENTS,
- COLITE,
- DOULEURS ET SPASMES ABDOMINAUX,
- DIGESTION DIFFICILE.



# Les Cafés\* Terroir Moselle fêtent les Vins de Moselle AOC

**jusqu'au 15 septembre**

Sur la route des vacances, en week-end ou à deux pas de chez vous, poussez la porte d'un Café\*Terroir et **demandez l'assiette vigneronne**



**à moins de 15€!**

## Vous dégusterez :

• un **plat froid ou chaud** accompagné d'un **bon verre de vin de Moselle** (ou d'une boisson non alcoolisée au choix)

## avec en + :

- un accueil sympathique
- des renseignements et de la documentation touristique
- des services variés

- à **Epping** : Auberge du Parc
- à **Frauenberg** : Dame Montagne
- à **Helling-Veckring** : Relais du Fort
- à **Lemberg** : L'Auberge
- à **Lemud** : Le Relais
- à **Montenach** : Au Val Sierckois
- à **Rodemack** : La Grange à George
- à **Sierck-les-Bains** : Le Château Fort
- à **Sturzelbronn** : La Bremendell
- à **Trois-Fontaines** : Restaurant les Vosges
- à **Vibersviller** : Le Repère
- à **Volstroff** : Auberge du Bon Accueil
- à **Walscheid** : Au Bon Coin
- à **Wittring** : Victoria

## Rendez-vous dans votre Café\*Terroir !

### LE REPERE

30, rue Principale - 57670 VIBERSVILLER  
Tél : 03 87 05 61 69

**Ouverture** : en semaine : 11h30 - 13h30 et 17h - 22h  
samedi : 8h - 13h30 et 17h - 1h en continu le dimanche  
(fermé le mercredi)



Dans un très beau corps de ferme, Gemma vous réserve un accueil chaleureux et très sympathique. Idéal pour se restaurer ou faire une pause dans un petit village situé à proximité de Munster, des étangs de Mittersheim et de la Mutche, du canal des Houillères.

### Les + qui font la différence Cafés\*Terroir

- Dépôt de pain
- Produits du terroir : Limonade LORINA, Miels
- Soirée dansante une fois par mois

Et sur :

[www.moselle.cci.fr/cafes-terroir](http://www.moselle.cci.fr/cafes-terroir) &



## Bibliographie

METZ 1870

Les monuments commémoratifs des champs de bataille.

François Hoff-Bernard Pollino-Francis Pochon

Ysec Éditions

32,00 €



Autour de Metz, la guerre de 1870-71 laissa des centaines de tombes et de fosses communes, témoins silencieux d'une série de batailles meurtrières, qui conduisirent à la capitulation de l'armée de Bazaine. Par la suite, ces champs de bataille de Borny, Colombey, Nouilly, Rezonville, Vionville, Mars-la-Tour, Gravelotte, Saint-Privat ou de Noisseville se couvrirent de monuments, parfois grandioses, à la mémoire de ces soldats.

Cet ouvrage se propose donc de retracer, pour la première fois, l'histoire exhaustive de ce patrimoine méconnu, de ses origines à aujourd'hui.

## La Lorraine

Des origines à nos jours

Pierre Brasme

Éditions Ouest-France

18,50 €

La Lorraine, longtemps convoitée, déchirée, écartelée entre France et Allemagne, mais aujourd'hui rassemblée, veut se faire connaître comme une grande région à la fois française et européenne, et valoriser les atouts que lui ont donnés sa nature, son histoire, son patrimoine et sa culture. Avec une iconographie abondante et un texte agréable et rigoureux, cette « Histoire de la Lorraine » se veut un ouvrage de référence accessible au plus grand nombre, avec la double ambition de rendre les Lorrains fiers de leur histoire.



## Atlas de la vie religieuse en Lorraine

À l'époque moderne

Philippe Martin - Fabienne Henryot - Laurent Jalabert

Éditions Serpenoise

35,00 €



Ce livre montre comment le catholicisme s'est ancré dans la région grâce à l'action des évêques et des curés. L'église est alors au cœur de la vie quotidienne, elle s'occupe de la charité ou de l'éducation. Une société chrétienne se met en place avec ses rites, ses monuments ou son calendrier, à côté desquels subsistent superstition. Mais l'unanimité n'a jamais été totale. D'autres confessions ont pu vivre, souvent avec difficulté, que ce soient les juifs ou les protestants. Au sein même du monde catholique, différents courants se sont affirmés, provoquant nombre de débats

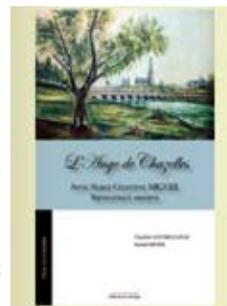
## L'Ange de Chazelles...

Claudine KESTER-ELGHOZI et Gérard KESTER

Éditions des Paraiges

29,00 €

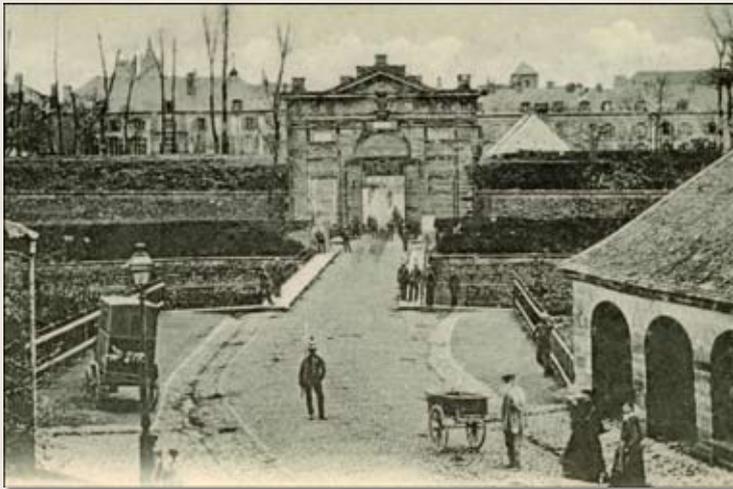
Anne-Marie Célestine MICHEL, bienfaitrice messine, née à Rodemack en 1875, va vivre une période mouvementée de l'histoire de la Lorraine : l'Annexion, 1914-1918 et 1939-1945. Seule héritière d'une famille très riche de minotiers, elle bénéficie d'une éducation scolaire et religieuse poussée. Elle décide en 1916 de fonder à Chazelles un orphelinat : Le Manoir de Bethléem, qui aura pour objectif de former des institutrices laïques, religieuses et missionnaires. Elle confiera la présidence de l'oeuvre à Monseigneur PELT et le parrainage à un ami : Robert SCHUMAN.



# JEU-CONCOURS

## les résultats du n° 5

Nous avons été très heureux du nombre de candidats et de bonnes réponses pour le concours que nous vous avons proposé dans la revue 5.



La bonne réponse était :

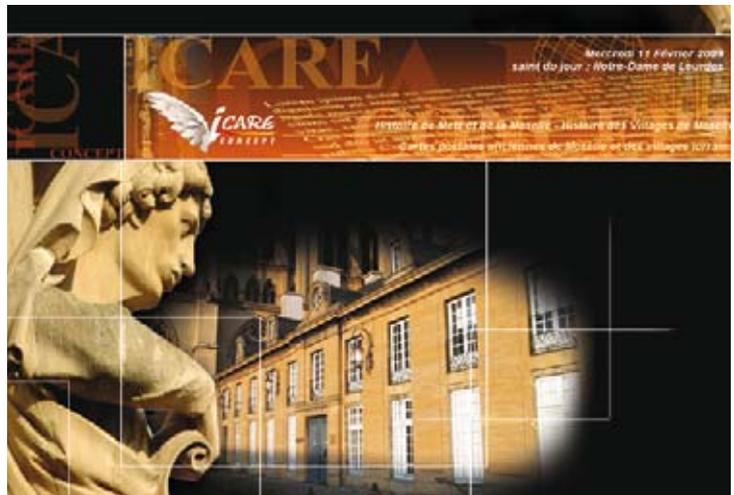
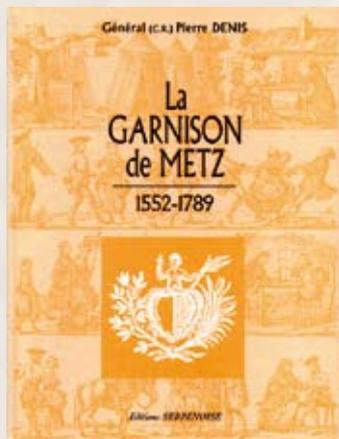
«La porte Saint-Thiebault»

Les 7 gagnants, tirés au sort, du concours proposé dans la revue n° 5 sont :

- |   |   |
|---|---|
| - Mr Guy PIGEARD<br>Route d'Étain<br>55210 HATTONVILLE                    | - Mme Françoise PODDIG<br>34 b, rue du Château<br>57140 SAULNY  |
| - Mr Daniel KUHNAPFEL<br>2, rue des Tilleuls<br>57070 METZ                | - Mme Estelle PHILIS<br>54, rue de Laxou<br>54000 NANCY         |
| - Mr Thierry PETRINGER<br>1d, Av Lucien Poinson<br>57050 LE BAN ST MARTIN | - Mme Pauline SAMSON<br>3, rue de l'Eglise<br>54700 VITTONVILLE |
| - Mr Jacques ROSSI<br>21, rue Principale<br>57530 GLATIGNY                |   |

Ils ont gagné :

**La Garnison de Metz  
1552-1789**



## Promenade familiale à Metz

animée par Claude SPITZNAGEL

Une promenade récréative aux mélanges, d'histoire, de petite histoire et de légendes pour découvrir la ville de Metz sous un nouvel angle.

Le charme du passé et le régal des yeux sont au rendez-vous.

**Vendredi 13 juillet 2012**  
Le centre ville

**Parcours (durée 90mn)**

à 19 heures

La Cour des Cols  
1 bis, rue Taison  
57000 METZ

Tout débute par une dégustation de vin de Pays

**Parcours (durée 90mn)**

Rue Tête d'Or  
Place Saint Louis  
Rue du Change  
Place Saint-Simplice

**Tarifs (lampions fournis et dégustation comprise)**

Adulte : 15,00 €

Couple : 25,00 €

Enfants de plus de 12 ans : 5,00 €

**Réservations :** Tél : 06 07 26 12 82

Sur le site : [icareconcept.com](http://icareconcept.com)

ou par chèque à :

ICARE Concept 8, rue Taison 57000 METZ

# Les vitraux Marc Chagall

## SARREBOURG LE PARCOURS CHAGALL

Au cœur de la Ville,  
des vitraux grandioses  
et une tapisserie  
de Marc Chagall  
célèbrent le thème  
de la Paix

Chapelle des  
Cordeliers

Musée du Pays  
de Sarrebourg

### Informations pratiques :

Place des Cordeliers 57400 Sarrebourg  
Site internet : [www.sarrebourg.fr](http://www.sarrebourg.fr)

### Horaires :

Tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf le mardi  
et le dimanche matin.

Audio-guides en français, allemand et anglais.

Visites guidées sur réservation pour les groupes auprès du  
Musée du Pays de Sarrebourg.

Contact : Tél : 03 87 08 08 68 ; Fax : 03 87 08 08 77  
E.mail : [secret.musee.sarrebourg@wanadoo.fr](mailto:secret.musee.sarrebourg@wanadoo.fr)

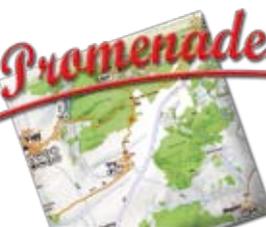
Accueil du public scolaire.

Contact : Service d'animation culturelle, tél : 03 87 08 08 70  
E.mail : [com.musee.sarrebourg@wanadoo.fr](mailto:com.musee.sarrebourg@wanadoo.fr)

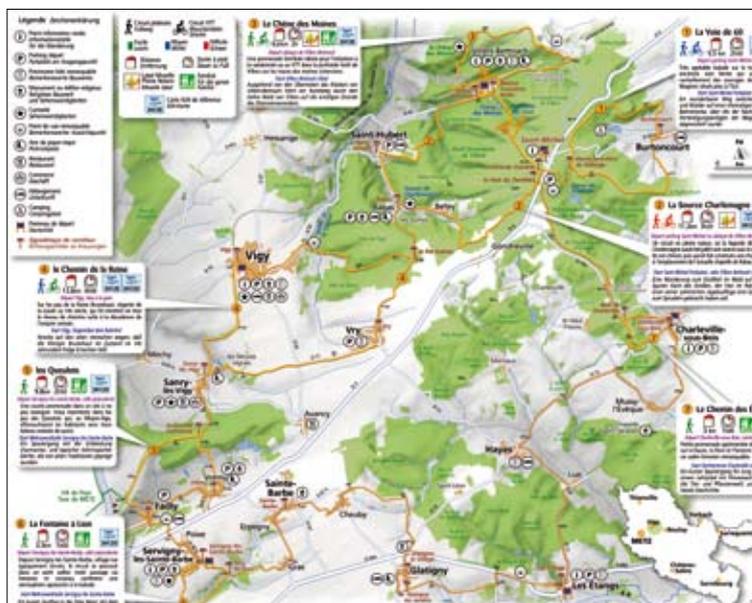


Marc Chagall, vitrail «La Paix», 1976 (détail)  
Vitraux Marc Chagall, «Buissons et oiseaux», 1977,  
«Buissons», 1978 © Adagp, Paris 2012  
Photo : © Alain de la Fuente - Ville de Sarrebourg  
Conception - réalisation : Ville de Sarrebourg 2012

## Circuits-Promenades



## Le circuit du Haut-Chemin



Aux portes de Metz, le territoire du Haut-Chemin, qui offre forêts et grands espaces, est un terrain de jeu idéal pour la pratique d'activités de pleine nature. Son patrimoine d'une richesse hors du commun est un émerveillement assuré : vestiges d'une abbaye, châteaux, villages-rue... Sportifs, promeneurs, randonneurs ou familles, il y en a pour tout les goûts et tous niveaux.

En accord avec les municipalités concernées et l'Office National des Forêts, les circuits sélectionnés pour leur qualité environnementale et leur intérêt touristique ont été inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée, gage de qualité.

Deux des circuits proposés ont obtenu un label départemental pour leur haute qualité paysagère et patrimoniale. Ce projet a été réalisé avec le concours de la Communauté de Communes du Haut-Chemin, du Conseil Général de la Moselle, du Comité Départemental du Tourisme ainsi que des fédérations de randonneurs (FFR, FFCT).

Pour vous repérer, suivre les anneaux de couleur jaune. Aux carrefours, vous trouverez des panneaux directionnels qui indiquent le lieu où vous vous trouvez et les directions possibles. Des panneaux de départ présentent chaque circuit proposé. Plusieurs itinéraires sont banalisés pour la pratique du VTT.

Cette brochure est disponible gratuitement dans tous les offices de tourisme, syndicats d'initiative, au Conseil général de Moselle et à Moselle Tourisme.

La Ville de Montigny-lès-Metz présente une exposition photographique de plein air

# “Chants de la Terre”

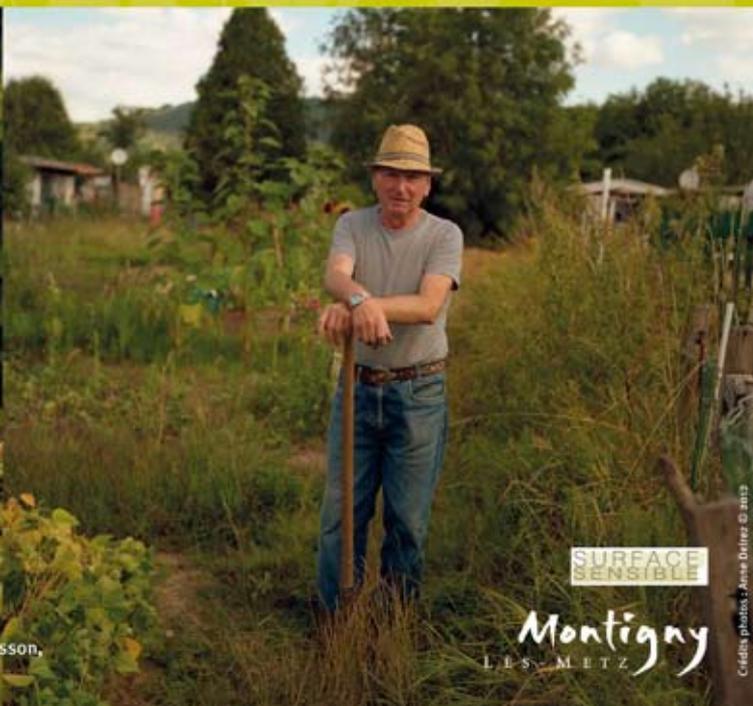
>>>>> du 17 juillet au 9 septembre - Entrée libre

Jardin devant-Blory, Chemin de Blory à Montigny-lès-Metz



Horaires d'ouverture du Jardin devant-Blory : de 8h à 20h

Exposition réalisée en partenariat avec l'association "Surface Sensible".  
Avec la participation des photographes Anne Delrez, Delphine Gatinois, Jean-Michel Husson,  
Patrick Jacques, Patrick Kuhn et Claude Philippot.



SURFACE  
SENSIBLE

Montigny  
LÈS-METZ

Credits photos : Anne Delrez © 2012



**t**  
THIONVILLE

TOUT L'ÉTÉ  
SUR LES BERGES  
DE LA MOSELLE



de jeux, de restauration,  
d'animations, de concerts

Programme complet  
sur [www.thionville.fr](http://www.thionville.fr)

